> Tous ceux qui vraiment, de tout coeur, veulent voir fleurir la religion catholique et la société, défendues par le talent et la presse, que ceux-là protègent de leurs libéra~tés la fécondité de la presse cha ;n proportionnant ses largesses à sa fortune. Les soldats de la presse ont absolument besoin de ces secours, sans lesquels leurs travaux n'auraient que des fruits incertains et chétifs.
>
> LEON XIII



> C'est notre ardent désir que les fidèles s'abonnent aux journaux vraime tholiques, et qu'ils les soutie de toutes façons, que le cl les encourage et travaille à le fusion. Il n'y a peut-être pas, à re actuelle, de moyen plus ef f le défendre la cité du bien que , par notre confiance et nos s opportuns, les journalistes iques à repousser toutes les les parties de la cité du mal.
>
> 1er Concile plénier de Québec.

29ième année — PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 10 mai, 1939 — NO. 6

LEURS MAJESTES SONT EN ROUTE VERS LE CANADA

ELLES SONT ATTENDUES A QUEBEC LE 15 MAI

Elles se sont embarquées à Portsmouth, sur l'Empress of Australia. Deux croisseurs font escorte durant la traversée

LONDRES, — Samedi dernier, Leurs Majestés le roi et la reine ont quitté l'Angleterre à destination du Canada, des Etats-Unis et de Terre-Neuve. Ils se sont embarqués à bord du transatlantique canadien, l'Empress of Australia.

Avant son départ, le roi a reçu en audience d'adieu le premier ministre de l'Angleterre, M. Chamberlain; il a signé un certain nombre de documents officiels.

Une foule compacte se pressait sur le passage de Leurs Majestés, lorsqu'elles se dirigèrent vers le havre de Portsmouth. De nombreux drapeaux et enseignes portant les armes royales flottaient partout.

L'Empress of Australia est dû à Québec, le 15 mai.

A la station de Waterloo, les souverains furent salués par la reine Marie, le duc et la duchesse de Glouchester; le duc et la duchesse de Kent et l'hon. Vincent Massey, commissaire canadien en Angleterre. Ce dernier accompagne leurs Majestés durant la traversée. Plusieurs ministres et hauts-fonctionnaires s'étaient assemblés sur le quai pour souhaiter un bon voyage aux souverains.

Lorsque le vaisseau qui portait le roi et la reine quitta le port, une esquadrille d'avions l'escorta jusqu'aux Aiguilles. Là les navires croiseurs Southampton et Glasgow rejoignirent l'Empress of Australia qu'ils escorteront durant la traversée.

—:::—

LA SANCTION AU TRAITE COMMERCIAL

OTTAWA, Ontario, — On appris de bonne source que le traité de commerce canado-américain recevra le seign royal lors de la visite au Canada du roi Georges VI. La cérémonie à cette occasion aura lieu à la Chambre Haute, le 19 mai.



LE ROI GEORGE VI ET LA REINE ELISABETH

Les Activités de l'A.C.F.C.

LE CONGRES DE GRAVELBOURG

Les 18, 19 et 20 juillet

Nous sommes en mesure aujourd'hui d'annoncer la date exacte de notre congrès général de Gravelbourg. Il aura lieu le 18, 19 et 20 juillet. On remarquera qu'il a été fixé une semaine plus tôt que les congrès de Saskatoon, Moose-Jaw et Régina. Cette mesure a été prise en vue de faciliter aux fermiers l'assistance au congrès.

Certains cercles paroissiaux nous font savoir qu'ils s'organisent dès maintenant en vue de l'envoi de leur délégation.

Saint-Brieux, qui sera cette année l'un des cercles les plus éloignés du siège du congrès, ne laisse pas pour si peu diminuer son activité coutumière. Pour réaliser la somme voulue à l'envoi de deux pleines autos de délégués, le grand pique-nique annuel de juillet aura lieu en juin.

Prud'homme compte faire à peu près la même chose.

Vonda annonce pour le jour de l'Ascension une grande soirée de vues animées françaises avec conférence de Monsieur le curé sur la France qu'il a visitée dernièrement.

D'autres cercles nous promettent de leurs nouvelles sous peu. Les chefs de région se préparent à visiter les cercles de leurs régions respectives... Bref, une activité qui augure bien du succès de notre congrès de Gravelbourg.

LES EXAMENS DE FRANCAIS

Comme tous les ans depuis une quinzaine d'années maintenant, nous faisons appel à tous les amis de la cause française en Saskatchewan à l'occasion de la prochaine tenue des examens annuels de français fixée cette année au samedi 10 juin.

Deux mille cinq cents écoliers subissent chaque année ces examens. On imagine facilement ce qu'ils coûtent à l'Association. De fait les frais de toutes sortes papeterie, impressions, envois, livres de prix, travail, etc., etc., occasionnés par les examens sont si élevés malgré la stricte économie qui préside à leur organisation, que les revenus ordinaires de l'Association ne sauraient y faire face.

Aussi l'Association se voit-elle obligée chaque année de faire appel à ses amis, de solliciter l'aide de tous ceux qui comprennent l'importance de l'enseignement du français pour le groupe franco-canadien de la province.

Nous prions donc tous ceux qui le peuvent de nous adresser leur contribution — si petite qu'elle soit — en faveur des examens. Déjà certaines personnes se sont exécutées. Nous les remercions de tout coeur. Dès la semaine prochaine nous commencerons la publications dans le journal des noms de nos bienfaiteurs.

On est prié d'adresser toute offrande au

Secrétariat de l'A.C.F.C.
VONDA, (SASK.)

LE PAVILION CANADIEN A NEW-YORK

La loi contre le communisme est valide

La Cour d'appel décide dans la cause de Lessard et Drouin que cette loi est constitutionnelle

QUEBEC, — La loi provinciale contre la propagande communiste — dite loi du cadenas — est constitutionnelle. La Cour d'appel a reconnu la validité de cette loi dans la cause de F.-X. Lessard et Joseph Drouin.

Après avoir délibéré quelques instants la Cour a rejeté l'appel, maintenant le jugement de première instance. Sir Mathias Tellier, juge en chef de la province, a rendu le jugement de la Cour; après avoir noté que les appelants avaient admis l'accusation et les faits, il a déclaré que la loi est constitutionnelle, et a rejeté l'appel.

LE PAPE REITERE SON APPEL EN FAVEUR DE LA PAIX

Allocution radiodiffusée de la Cité Vaticane aux Congressistes d'Alger

CITE VATICANE — Dimanche dernier, Sa Sainteté Pie XII réitéra son appel en faveur de la paix, si ardemment désirée par l'humanité angoissée, alors que l'alliance militaire italo-allemande rendait la situation européenne plus tendue.

Son appel a été fait en français et fut radiodiffusé de la Cité Vaticane aux fidèles qui assistaient au Congrès d'Alger en Algérie.

Cet appel venait à la suite d'une semaine de conférences entre les nonces papaux et les représentants des gouvernements de divers pays dans le but, semble-t-il, selon le désir du Pape, de trouver des moyens d'assurer la paix et d'empêcher la guerre d'éclater.

Dans son message, le Saint-Père n'a pas révélé la nature des mouvements diplomatiques entrepris par le Vatican. Ce dernier n'a fait aucun commentaire à ce propos.

Le Pape a de nouveau exhorté "le monde à prier pour la paix promise aux hommes de bonne volonté, la paix aux âmes troublées par l'attirance et la séduction des fausses doctrines, la paix au sein des nations tiraillées par une anxiété incessante".

Faisant allusion à la tension qui existe présentement dans la Méditerranée, il dit "que ni le claquement des vagues ni le fracas des armements, qui font trembler le rivage, n'ont pu troubler l'"élan mystique" de ceux qui assistèrent au Congrès.

Il demanda aux congressistes de se rappeler son appel du 20 avril en faveur d'une croisade de prières pour la paix durant le mois de mai.

NEGRIN AU MEXIQUE

NEW-YORK, — Juan Negrin, ancien premier ministre de l'Espagne rouge, est arrivé à New-York, par le paquebot "Normandie", accompagné de son fils Juan et de sa belle-fille. Il s'est mis en route pour le Mexique et retournera en Europe dans un mois.

—:::—

ARCHEVEQUE LATIN DE BAGDAD

CITE DU VATICAN, — Par decret de la congrégation "Propaganda fide", le Père Armand-Etienne Blanquet du Chayla, en religion, Père Etienne du Sacré-Coeur des carmes deschaux, a été nommé archevêque latin de Bagdad.

LES IRLANDAIS CONTRE LA CONSCRIPTION

DUBLIN, — L'Irish Press", que l'on considère comme l'organe du premier ministre de Valera, a dénoncé toute tentative de conscrire les nationalistes de l'Irlande du Nord en disant que le peuple irlandais résisterait de toutes ses forces à une tentative de ce genre.



Les mécanic'ens qui conduiront le train du roi: (gauche à droite) Eloi Huard et Jack Finn (Montreal-Ottawa).

LA CHAMBRE DES COMMUNES VOTE LE BUDGET DUNNING

Le vote a été de 144 à 54 en faveur du budget présenté par M. Dunning. — M. Manion prononce un discours et défie le gouvernement d'aller au peuple après le passage des souverains

OTTAWA, — Le gouvernement Mackenzie King a réussi à faire adopter à la Chambre des Communes, le budget Dunning par une majorité de 90 voix en dépit d'une double défection dans les rangs de la députation libérale. Le vote eut lieu immédiatement après que l'hon. R.-J. Manion, chef conservateur, eut défié le cabinet de tenir l'élection général après la visite du roi et de la reine. La division sur le budget a terminé un débat de quatre jours au cours duquel tous les groupes de l'opposition se liguent contre le gouvernement. La gauche reçut l'appui inattendu de deux ministériels, le Dr H.-R. Fleming, député libéral de Humboldt et M. Harry Leader, député libéral de Portage-la-Prairie.

Mort du R. P. Janvier, O.P.

PARIS, — Le R. P. Janvier, de l'Oeuvre des Frères Prêcheurs, l'un des plus célèbres prédicateurs de notre temps, est décédé à l'âge de 78 ans. Il avait été pendant de nombreuses années prédicateur de la Station Quadragésimale à Notre-Dame de Paris. Il était, depuis quelques années, attaché à l'archevêché de Paris à titre de chanoine régulier.

RELIGIEUX TUE EN CHINE

CHANGHAI, — L'Agence Doméi rapporte que des bandits ont tué un religieux français et enlevé deux de ses compagnons au cours d'une attaque contre Haïtchao dans la province de Kiangsou. La victime est le R. P. Louis Hermand, 67 ans, curé de Haitchao. Les deux disparus sont le R. P. Louis Le Bayon et le R. P. de la Largère.

—:::—

OTTAWA

VIGOUREUX DISCOURS DE M. FLEMING

Le budget Dunning est une "trahison délibérée envers l'électorat de l'Ouest".

OTTAWA, — Le député libéral de Humboldt, M. le docteur H.-R. Fleming, s'est révolté contre son parti et a annoncé qu'il votera pour l'amendement coopératiste lors du scrutin.

Le député Fleming est l'un des députés libéraux qui aiment garder leurs coudées franches. Il n'a pas hésité à dénoncer la politique fiscale du gouvernement fédéral et à qualifier de "trahison délibérée envers l'élecorat de l'Ouest" le budget Dunning.

Le député de Humboldt soutient que les agriculteurs de l'Ouest ne peuvent vivre si le prix du blé est de 60 cents le boisseau. Le prix minimum à leur garantir doit être de 80 cents le boisseau. Je vais continuer, dit-il, à lutter pour les 80 cents le boisseau et pour le boni à l'emblavure.

M. Fleming a ensuite accusé le député libéral Johnson de défendre avec- bravoure les agriculteurs de l'Ouest en dehors de la Chambre, mais de se faire tout miel en Chambre en présence du premier ministre, M. King, et d'oublier l'Ouest, les agriculteurs et ses électeurs.

Il ne peut être question pour M. Fleming de voter pour l'amendement conservateur au budget: il le trouve plus mauvais que le budget lui-même.

Parlant des conservateurs, M. Fleming dit qu'ils sont des tories. Selon lui, il y a plusieurs sortes de tories: les "Toronto Tories", comme le député Church; les "Sincere Tories", comme Dave Spence; les "Insincere Tories", comme le député Perley, de Qu'Appelle, et les "Libéraux Tories", souvent plus tories que les vieux tories.

Aussi bien parti, M. Fleming pique ensuite M. Woodsworth.

— Vous avez crié contre la province de Québec, dit-il, parce qu'elle a une loi du cadenas, mais pourquoi avez-vous réclamé le cadenas l'autre jour contre une publication que vous appelez naziste, à Winnipeg? Où est votre liberté de parole? Deux poids deux mesures?

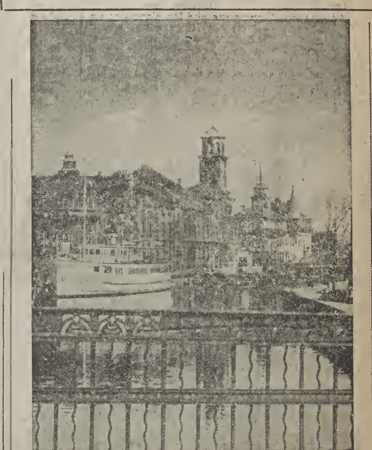
— Etes-vous en faveur de la loi du cadenas de Québec lance Mlle MacPhail.

M. Fleming a poursuivi son discours comme si rien n'était.

Retour au bercail

Un coin du port de Memel qui vient d'être annexé au territoire allemand. LPS.

Memel revient



Vue de Memel rétrocédé à la Grande Allemagne. LPS



Radio-Canada et la visite de Leurs Majestés

Les programmes

A Ottawa

Le mercredi, 17 mai, de 11 heures a.m. à midi et demi, arrivée de Leurs Majestés.

Le jeudi, 18 mai, de 2h45 à 3h30, dévoilement du monument aux morts de la guerre par Sa Majesté le roi Georges VI. De 8h45 à 9 heures p.m., dîner d'Etat au Château Laurier.

Le vendredi, 19 mai, de 10h45 à 11h30 a.m., la reine Elizabeth préside à la pose de la pierre angulaire de l'immeuble de la Cour Suprême. De 2h45 à 3h30 p.m., visite de Leurs Majestés aux deux Chambres du Parlement.

Le samedi, 20 mai, de 10h45 à 11h30a.m., parade des Drapeaux.

A Toronto

Le lundi, 22 mai, arrivée de Leurs Majestés à la gare de Toronto Nord. Réception à l'hôtel de ville. Le roi remet les drapeaux au Toronto Scottosh Regiment.

Présentation des jumelles Dionne à Leurs Majestés. Course pour le trophée du Roi à Woodbine. Heure à annoncer.

A Port Arthur et Fort William

Le mardi, 23 mai, arrivée. Présentation de fleurs à la reine. Description du camp des indiens Ojibway. Procession au parc de l'Exposition. Heure à annoncer.

A Winnipeg

Le mercredi, 24 mai, de 1h30 à 2 h. p.m., discours de bienvenue du Premier ministre du Manitoba.

De 2h15 à 3h15 p.m., émission spéciale relayée des diverses parties de l'Empire britannique.

A 3 heures, discours de Sa Majesté à ses sujets.

De 8h15 à 8h30 p.m., hommage à Sa Majesté le roi.

A Régina

Le jeudi, 25 mai, arrivée de Leurs Majestés vers 3h30 p.m. Plusieurs émissions. Heure à annoncer.

A Calgary

Le vendredi, 25 mai, arrivée de Leurs Majestés vers 6 heures.

A Vancouver

Le lundi, 29 mai, de 2h45 à 3h 30 p.m., réception à l'hôtel de ville. De 9 h. à 9h30 p.m., départ de Leurs Majestés pour Victoria à bord du Princess Marguerite.

A Victoria

Le lundi, 29 mai, de 12h45 à 1h15 a.m., arrivée à Victoria. Emission au réseau de l'ouest seulement.

Le mardi, 30 mai, de 3h. à 3h30 p.m., discours de bienvenue du premier ministre de la Colombie britannique.

De 3h30 à 4 heures p.m., présentation des Drapeaux aux marins canadiens.

De 6 h. à 6h30 p.m., discours de Sa Majesté au dîner du Gouvernement de la Colombie britannique.

A Edmonton

Le vendredi, 2 juin, de 7h. à 7h30 p.m., visite à l'aéroport d'Edmonton.

De 7h30 à 8 heures, discours du premier ministre de l'Alberta.

A Saskatoon

Le samedi, 3 juin, de 5h. à 5h45 p.m., reportage de la visite de Leurs Majestés.

A Hamilton

Le mercredi, 7 juin, de 3h30 à 4 heures, séance de culture physique donnée par les écoliers de la ville.

A Niagara

Le mercredi, 7 juin, de 7h30 à 8 heures p.m., visite de Leurs Majestés aux chutes et à 10h15, départ pour les Etats-Unis.

A Delson Junction, P. Q.

Le lundi, 12 juin, Retour de Leurs Majestés au Canada. Heure à annoncer.

LA VISITE DU ROI ET DE LA REINE ET LA SOCIETE RADIO-CANADA



Les annonceurs durant la visite des Souverains

La Société Radio-Canada a choisi des annonceurs, qui radiodiffuseront les cérémonies qui se dérouleront sur le parcours que suivront les Souverains durant leur visite au Canada. Voici les noms des annonceurs de Radio-Canada que représente notre vignette; De gauche à droite, rangée d'en-haut: Gerry Wilmot, Montréal; Fernand Leclerc, Montréal; William J. O'Reilly, Toronto; H. Rooney Pelletier, Montréal; Jack Peach, Vancouver — Rangée du milieu; Edward Briggs, Halifax; T. O. Wiklund, Toronto; R. T. Bowman, Toronto; Reid Forsee, Toronto. Rangée du bas: Patrick Freeman, Calgary; Herbert Walker, Toronto; Robert Anderson, Ottawa, et John Kannawin, Winnipeg.

A Fredericton

Le mardi, 13 juin, arrivée de Leurs Majestés vers 1h. p.m. Départ pour Saint-Jean vers 4h30 p.m.

A St-Jean

Le mardi, 13 juin, de 5h45 à 6h 15, réception civique. Concert populaire par les écoliers de la ville.

A Cap Tourmente

Le mercredi, 14 juin, départ de Leurs Majestés et de leur suite pour Charlottetown. Voyage à bord du Skeena et du Saguenay. Détails à venir.

A Charlottetown

Le mercredi, 14 juin, arrivée à midi et demi. Déjeuner offert par le lieutenant gouverneur de l'Ile du Prince-Edouard; à 3h15 p.m., garden party. Départ de Leurs majestés vers 4h30 p.m.

A Halifax

Le jeudi, 15 juin, arrivée de Leurs Majestés vers 11 heures a.m. Déjeuner offert par le gouvernement de la Nouvelle-Ecosse. Discours de Sa Majesté. Départ à 6 heures p.m. Autres détails à annoncer.

LES REVUES ET LES LIVRES

LE JOUR DU SEIGNEUR

Brochure de vulgarisation qui expose par questions et réponses, en termes simples et concrets, le devoir de sanctification du dimanche. Cet opuscule, édité d'abord en Belgique où il connut un grand succès et fut tiré jusqu'à près d'un demi-million d'exemplaires, eut une édition en France quelque peu remaniée. Les éditeurs viennent d'autoriser une édition canadienne, elle aussi adaptée et légèrement remaniée, et qui paraît dans la collection de l'Oeuvre des Tracts. "Le Jour du Seigneur" devrait se trouver dans tous les foyers catholiques. Cette plaquette de 16 pages se vend 10 sous l'exemplaire, $1.00 la douzaine, $6.00 le cent, à l'"Action paroissiale", 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

Le Comité paroissial organe de l'Action catholique

Par le R. P. Archambault, S.J.

Il faut organiser l'Action catholique: le Pape et les évêques le demandent, l'exigent. Mais comment? Par où commencer? Sur quelle base? Pour répondre à de nombreuses questions sur un tel sujet d'actualité, le R. P. Archambault, S.J., professeur d'Action catholique à l'Université Laval de Québec, et au scolasticat de l'Immaculée-Conception, à Montréal, vient de reprendre, en le traitant à fond, un thème déjà esquissé dans son précédent ouvrage: *l'Action catholique d'après les directives pontificales.*

Il nous présente donc aujourd'hui une nouvelle brochure où il établit d'abord, d'après les déclarations du Souverain Pontife et de la hiérarchie canadienne, que la paroisse est le terrain naturel de l'Action catholique, le premier plan sur lequel elle doit s'exercer. D'autant plus que la paroisse a joué dans notre pays un rôle éminemment bienfaisant: chercher aujourd'hui pour notre Action catholique une autre structure serait une erreur.

Mais comment organiser l'Action catholique dans la paroisse? C'est ici que l'auteur se révèle doué d'un très grand sens pratique. Veut-on connaître l'art d'organiser un Comité paroissial, d'en choisir les membres, de les former? Veut-on savoir de quelles oeuvres ces membres auront à s'occuper et de quelle façon ils accompliront leur tâche? On n'a qu'à parcourir les pages si claires que le P. Archambault consacre à ce sujet.

Cette brochure de 64 pages, publiée par l'Ecole Sociale Populaire, se vend 25 sous l'exemplaire à l'Action paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

UNE ENQUETE SUR LE COMMUNISME A QUEBEC

PAR EDOUARD LAURENT

Le procès Lessard-Drouin, qui s'est terminé récemment à Québec par la condamnation des accusés, a mis au jour une foule de documents inédits sur le communisme dans la province de Québec. Rédacteur à "l'Action catholique," chargé de la chronique judiciaire à laquelle l'ont préparé ses études de droit, M. Edouard Laurent s'est trouvé à même d'examiner ces documents. Il en a tiré plusieurs faits intéressants sur la propagande communiste dans notre province. C'est le résultat de ce travail que M. Laurent publie aujourd'hui à l'Ecole Sociale Populaire. Cette enquête se termine par un bref exposé des arguments qu'on peut apporter en faveur de la constitutionnalité de la loi du cadenas.

Brochure de grande actualité qu'on lira avec intérêt. En vente à "l'Action paroissiale," 4260, rue de Bordeaux, Montréal. 15 sous l'exemplaire.

L'EXILE

Scènes de chasse romancées au Canada

(Par HELENE de HARVEN)

L'auteur de l'EXILE vécut, à la fin du siècle dernier, dans les Laurentides, régions qu'elle a données pour cadre à son beau roman. L'action se déroule toute entière en pleine nature, dans les immenses forêts du Canada.

En des pages vibrantes de vies, de jeunesse et d'optimisme, Madame de HARVEN évoque les scènes de chasse que les circonstances lui ont permis de suivre; son récit est émaillé de fines notations sur le pays des trappeurs, d'observations intéressantes et vraies sur les coutumes, la langue, les règles de vie des grands chasseurs de fourrures.

Tout le livre baigne dans une atmosphère de liberté, de vérité et d'entrain qui séduira nos grands jeunes gens et nos jeunes filles modernes.

L'auteur n'est d'ailleurs pas inconnue du grand public à qui elle s'était fait connaître, jadis, par de nombreuses conférences sur ses voyages au Canada et chez les Peaux Rouges, faites aux Sociétés de Géographie de France, Belgique Italie, etc...

Volume in-12 de 180 pages; couvert. illustrée: 12 Frs. Editions Casterman — Tournai - Paris.

A L'EXPOSITION DE LA PRESSE A GRAVELBOURG

LES PERSONNAGES PRESENTS A LA SOIREE

Son Excellence Mgr J. Guy, O.M. I., Mgr H. Kugener, P.D., V.G., curé de Willow-Bunch; Mgr A. Charest, P.D., curé de Grevelbourg; Monsieur l'abbé Louis Lussier, curé de Laflèche.

Messieurs les Abbés: A. Gravel, curé de Mazenod, Nap. Poirier, curé de Ponteix; J. O. Rioux, curé de Dollard; R. Lussier, curé de Lisieux; A. Vachon, curé de Coderre; A. Poirier, curé du Lac Pelletier; A. Latendresse, curé de Saint-Victor; A. Moquin, curé de Meyronne; O. Lemay, curé de Fife Lake; O. Beaupré de Masefield; L. Poulin, de Willow-Bunch; A. Fuhss, de Mazenod.

Les RR. PP: R. Leclerc, recteur du Collège; N. Massé, O.M.I., W. Piédalue, O.M.I.; A. Josse, O.M.I.; J. Léonard, O.M.I.; A. Beauchamp, O.M.I.; E. Duplain, O.M.I.; E. Savoie, O.M.I.; A. Lizée, O.M.I.; H. Desrochers, O.M.I.; A. Veilleux, O.M.I.; I. Lemieux, O.M.I.; D. Audette, O. M.I.; E. Dubreuil, O.M.I.; A. Girard, O.M.I.; A. Lemoine, O.M.I.; L. Lafrenière, O.M.I.

Le R. F. Gaboury, O.M.I.

Messieurs les abbés: L. Mondor, M. Mareoux, G. Thuot, N. Gallagher, E. Couture, D. Dugas, J. Moreau, A. Chabot, R. Ducharme, R. Morin.

A Sherbrooke



M. le notaire CHENIER PICARD, nommé organisateur du parti conservateur pour le district de Sherbrooke.

LPS.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Publié par l'Imprimerie "Le Patriote" Limitée,
A PRINCE-ALBERT, SASK.

Rédacteur: J. VALOIS, o.m.i. — Gérant: C. JACQUES, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest — Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

DE NOUVEAUX PROPAGANDISTES

Une trentaine de Canadiens, qui faisaient partie du bataillon Mackenzie-Papineau, durant la guerre espagnole, viennent de débarquer à Québec. Ils sont allés là-bas pour défendre la démocratie contre le fascisme. Ils se disent prêts à participer à d'autres guerres, si la démocratie a besoin de leurs services.

A les entendre débiter leurs impressions, raconter leurs expériences, vous jureriez que les loyalistes, sous les ordres de Moscou, étaient des gens de la Croix de Saint-Louis, et les nationalistes, des barbares de la pire espèce, qui "nourrissaient les prisonniers—dont quelques-uns de nos héros canadiens—au pain et à l'eau." L'un d'eux raconte comment il s'est fait insulter dans sa dignité de loyaliste. Un autre vous déclame que les fascistes lui ont subtilisé son argent et ne lui ont laissé que ses nippes. . . .

Ces assertions sans suite ni logique nous donnent l'idée d'une leçon apprise par coeur. Sans doute, les camarades leur ont fait l'oreille avant de les laisser partir. Pour le bon succès de la propagande communiste au Canada, il ne faut pas relater l'échec d'Espagne. Nous ne serions pas surpris d'apprendre un jour que ces "retournés" d'outre-mer sont des agents payés par le tyran russe. On a dû leur dire: "Mentez, mentez, ils en restera toujours quelque chose; surtout n'oubliez pas les mots magiques: DEMOCRATIE, FASCISME. . . . En pays démocratique, ces vocables jetteront de la poudre aux yeux. . . . Vous serez considérés comme des héros de premier ordre. On vous écoutera, on vous suivra. . . . . N'oubliez pas non plus la presse. Sauveurs ou plutôt défenseurs de la démocratie, vous aurez sûrement le premier plan de l'actualité. . . . , les grandes manchettes, etc.

Malheureusement, des Canadiens, qui ne savent pas apprécier leur bonheur, marcheront à la suite de ces loups déguisés en agneaux, que sont les agents et les propagandistes d'une doctrine barbare, qui a fait couler le sang et répandu la terreur sur la péninsule ibérique.

LE PAPE ET LA PAIX

Les relations diplomatiques internationales changent chaque jour. On dirait une série d'écrans que des monteurs placent ou déplacent sans pouvoir arriver à créer la mise en scène désirée.

De fait, les axes Berlin-Rome et Paris-Londres décrivent des évolutions plus ou moins régulières, pour attirer de nouveaux pays dans leur orbite. Est-ce là l'enregistrement des pays en deux camps opposés, ennemis, en vue d'une guerre européenne? Ca en a tout l'air.

Une nouvelle étonnante est la dépêche annonçant que l'Italie et l'Allemagne commenceraient à faire les beaux yeux à la Russie. Ce n'est certes pas un geste d'amitié, mais une feinte, une tentative pour détacher cette puissance de l'axe Londres-Paris.

La situation est tendue, les présages n'ont rien de rassurant. Une guerre éclaterait que personne n'en serait surpris, bien que personne ne semble la vouloir ni la désirer.

Alarmé par le danger qui plane sur l'Europe, le Saint-Père a de nouveau fait entendre sa voix en faveur de la paix. Le Pape a fait cet appel en français au cours de son allocution radiodiffusée de la Cité Vaticane aux catholiques réunis au Congrès eucharistique d'Alger, en Algérie.

A la suite de son illustre prédécesseur, Pie XII, depuis son accession au trône de Pierre, n'a cessé de recommander la paix aux chefs de gouvernement, de solliciter les prières des fidèles du monde entier pour la paix. Dans son homélie de Pâques, Sa Sainteté a fait un solide plaidoyer en faveur de la paix. S'appuyant sur les paroles de Notre-Seigneur, de saint Paul, de saint Augustin, Pie XII a démontré clairement que les seules bases inébranlables de la paix sont la justice et la charité. "Afin qu'il en soit ainsi et que Nos voeux très ardents s'accomplissent, Nous ne pouvons que répéter aux individus, aux peuples et aux gouvernants la fervente invitation à la paix — à la paix dans la justice et la charité — que nous voulûmes adresser à tous aussitôt après Notre élection au souverain pontificat."

Récemment, il réclamait une fervente prière de toute la catholicité en faveur de la paix. Hier, aux Congressistes d'Alger, il réitérait son désire, son amour de la paix, sa sollicitude envers la pauvre humanité si douloureusement angoissée par les perspectives d'une guerre, qui la menace comme une épée de Damoclès.

Dieu veuille que les gouvernants entendent une voix si autorisée et abandonnent leur rêve de conquête et de domination par la violence . . . Qu'ils distribuent aux pauvres une partie des sommes colossales qu'ils consacrent à la fabrication des engins de guerre. Ils seront alors des agents de consolation et de bonheur au lieu d'être des artisans de ruines et de malheurs.

LES EXAMENS DE FRANCAIS

Comme nous l'annoncions la semaine dernière, toute la jeunesse participera, en juin prochain, aux Examens de français, organisés avec tant de soin par le Secrétariat de l'A.C.F.C.

Nous ne pouvons laisser passer cet événement sous silence. Nous attirons l'attention de tous les Franco-Canadiens de la Saskatchewan sur l'importance de cette initiative, qui a si puissamment stimulé chez les jeunes l'étude de notre langue.

L'expérience a donné de très bons résultats, des résultats auxquels même ne s'attendaient pas les organisateurs de cette journée française. Il est si difficile d'ailleurs, vu le milieu et les circonstances, de prévoir avec justesse les conséquences des gestes destinés à assurer la pérennité des traditions et des modes de vie ethnique.

Mais ce que les organisateurs, et tous ceux qui les ont aidés, peuvent mesurer, c'est le travail et les sacrifices consentis pour la mise sur pied de ces Examens. Malheureusement, il nous semble que ce travail et ces sacrifices ne sont pas considérés à leur juste valeur par les Franco-Canadiens de la province. Combien ne s'en soucient guère. C'est un fait déplorable.

Nous devrions tous épauler une initiative dont bénéficie si largement la jeunesse. Tous les parents, consciencieux de leur devoir, devraient encourager les Examens, non pas seulement en paroles, mais en actes. Une contribution en argent, si minime soit-elle, aide à défrayer le coût des récompenses et de la papeterie.

L'exemple de générosité, offert par les généreux donateurs du Québec, devrait stimuler les plus indifférents et leur rappeler leur devoir.

Joseph VALOIS, O.M.I.

Les phases de la libération espagnole

Les véritables témoins de la tragédie espagnole

— IV —

Il est un mot que nous avons employé à la fin de l'article précédent, et sur le sens duquel nous ne voudrions pas que nos lecteurs se méprennent: nous avons qualifié de Croisade le mouvement nationaliste. Nous maintenons notre affirmation, mais en déclarant tout de suite qu'il ne s'agit pas d'une Croisade organisée, comme celles du Moyen-Age, par l'Eglise ellemême ou sous son inspiration directe.

Non; il s'agit ici d'un mouvement organisé par des laïques, des fils de l'Eglise sans doute, mais de leur propre chef, et sous leur responsabilité personnelle. Mais comme ce mouvement n'a d'autre but que de sauver les principes de religion et de justice chrétienne qui avaient formé la nation espagnole, on a pu, à bon droit, et comme par analogie, l'appeler une Croisade.

La lettre collective des Évêques espagnols

Cette explication nous amène à parler d'un document que personne ne doit ignorer, qui prétend avoir une juste idée du caractère de la guerre civile espagnole, et de la position prise par l'Eglise catholique dès le début des hostilités: nous voulons parler de la lettre collective que les Evêques d'Espagne adressaient au monde entier à la date du 1er juillet 1937, c'est-à-dire, moins d'un an après que Franco eut lancé son mot d'ordre sauveur.

Sa raison d'être

Cette lettre collective fut écrite "à cause de la méconnaissance de tout ce qui se passe réellement en Espagne", et "parce qu'une grande partie de l'opinion étrangère ne coïncide pas avec ce qui a eu lieu réellement dans leur pays". Son seul but est "de faire ressortir la vérité".

Ce document n'est que la simple exposition, à larges traits, des événements qui caractérisent la guerre d'Espagne et lui donnent sa physionomie historique. Car cette guerre, même à son origine, pose des graves questions d'ordre moral, juridique, religieux et historique.

L'Eglise et la guerre d'Espagne

Voici la position de l'épiscopat espagnol, de l'Eglise espagnole, devant cette guerre: on la vexa et on la persécuta bien avant le début des hostilités; elle a été la principale victime de la furie d'une des factions combattantes, et elle n'a pas cessé de travailler, par ses prières, par ses exhortations, et de toute son influence, à limiter ses dommages et à abréger les jours d'épreuve.

Et si, après un an, les Evêques rendent collectivement leur verdict sur la question si complexe de la guerre d'Espagne, c'est surtout "parce que sa répercussion dans l'ordre religieux a été si grave, et il est apparu si clairement, dès le début qu'une des deux factions belligérantes tendait à éliminer la religion catholique en Espagne, que les Evêques catholiques ne pouvaient rester passifs sans abandonner les intérêts de Notre-Seigneur Jésus-Christ".

Les faits: 1931-1936

Suit un exposé succinct mais parfait des atrocités rouges pendant les cinq ans qui ont précédé la guerre. Nous connaissons déjà ces faits; les Evêques peuvent conclure: "Il reste donc acquis que cinq ans d'outrages continuels aux sujets espagnols dans l'ordre religieux et social avaient mis en danger l'existence même du bien public et produit une tension énorme dans l'esprit du peuple espagnol; qu'une fois épuisés les moyens légaux, l'idée était entrée dans la conscience nationale qu'il n'y avait plus de recours qu'en la force pour maintenir l'ordre et la paix; que des pouvoirs étrangers avaient décidé de renverser l'ordre constitué et d'instaurer le communisme par la violence; et enfin que, de par la logique des faits, l'Espagne n'avait que cette alternative: ou périr sous l'assaut définitif du communisme destructeur, déjà préparé et décrété, comme cela est arrivé dans les régions où le mouvement national n'a pas triomphé, ou tâcher, dans un effort titanesque, de se débarrasser de ce redoutable ennemi et de sauver les principes fondamentaux de sa vie sociale et de ses caractéristiques nationales".

Les Evêques parlent ensuite de deux faits qui ne peuvent être séparés, à savoir, le soulèvement civico-militaire du 18 juillet 1936, soulèvement inauguré par l'armée, mais auquel s'adjoignirent tous les éléments sains de la nation, et la révolution communiste, préparée de longue main, comme nous l'avons dit déjà, par des agents de Moscou.

La révolution communiste

Cette révolution communiste fut avant tout anti-divine, tendant à la destruction de tout ce qui était chose de Dieu. C'est précisément pour cela qu'il se produisit dans l'âme nationale une réaction d'ordre religieux, correspondant à l'action nihiliste et destructive des "sans-Dieu".

Et l'Espagne est restée partagée en deux grandes factions militaires. Et des observateurs perspicaces ont pu écrire des phrases de ce genre concernant la guerre d'Espagne:" C'est une course de vitesse entre le bolchévisme et la civilisation chrétienne", ou encore: "Une nouvelle étape, et peut-être décisive, dans la lutte entamée entre la révolution et l'ordre", ou bien: "Une lutte international sur un champ de bataille national; le communisme livre dans la péninsule une formidable bataille dont dépend le sort de l'Europe".

Les signataires du document ont donc le droit de conclure: "Le soulèvement civico-militaire fut, à l'origine, un mouvement national de défense des principes fondamentaux de toute société civilisée; dans son développement, il l'a été contre l'anarchie en coalition avec les forces d'un gouvernement qui n'a ni su ni voulu soutenir ces principes-là".

L'Eglise ne pouvait donc pas rester indifférente à la lutte . . . Et, pour le moment, il n'y a pour l'Espagne aucun autre espoir de reconquérir la justice et la paix, et les biens qui en découlent, que le triomphe du mouvement national . .

"C'est pourquoi, concluent les Evêques espagnols, nous nous mettons du côté de la justice et de la paix" . . .

(Suite à la page 4)



Mme CARMEN POLO DE FRANCO, épouse du généralissime Francisco Franco. LPS.

LA MISSION DE LA FRANCE

"Le passage de la France dans le monde à travers les siècles est une vivante illustration de cette grande loi de l'histoire de la mystérieuse et pourtant évidente corrélation entre l'accomplissement du devoir naturel et celui de la mission surnaturelle d'un peuple".

"L'énergie indomptable à poursuivre l'accomplissement de sa mission a enfanté pour votre patrie des époques mémorables de grandeur, de gloire, en même temps que de large influence sur la grande famille des peuples chrétiens".

Extrait du discours prononcé par le Cardinal Pacelli, aujourd'hui Pie XII, dans la chaire de Notre-Dame de Paris.

(Paroles de France).

La néfaste activité déployée par le komintern dans le monde

Voici quelques récents épisodes:

30 janvier. — Moscou. - Le comité exécutif du Komintern, à l'aide d'une proclamation, s'adresse aux travailleurs du monde entier, et les invite à se mettre en grève pour obliger, de la sorte, les divers Gouvernements à venir en aide à l'Espagne rouge.

6 février. — Helsinki. - En Finlande, on découvre une organisation d'espionnage soviétique ayant des ramifications dans tout le Pays. Celle-ci disposait en outre de moyens financiers considérables, et de canots à moteur. Les agents rouges passaient pour des fugitifs de l'Union Soviétique.

13 février. — Rowno (Volhynie). - D'un procès intenté contre 18 personnes coupables d'appartenir à l'illégal parti communiste, il résulte que l'on voulait créer dans cette région une organisation communiste de jeunes Juifs.

Paris. - Place de la République ont eu lieu de grandes manifestations organisées par le front populaires. Il fallut recourir à 2000 policiers pour maintenir l'ordre.

14 février. — Madrid. - 6 tribunaux de guerre et 8 tribunaux du peuple sont assiégés pour supprimer les manifestations contre le régime rouge.

—:::—

CROISADE DE PRIÈRES POUR LA PAIX

Communiqué de Mgr l'Administrateur

"Sa Sainteté le Pape Pie XII, qui, dès le premier moment de son élévation au Pontificat, a adressé au monde entier de pressants appels à la paix, renouvelés déjà en plusieurs circonstances solennelles, vient d'envoyer à Son Eminence le Cardinal Maglione, son secrétaire d'Etat, une lettre touchante, dans laquelle il demande une croisade mondiale de prières en faveur de la paix, pour le présent mois de mai. Le Souverain Pontife exprime la ferme confiance que la Sainte Mère de Dieu obtiendra de son divin Fils que les hommes soient enfin délivrés de leurs inquiétudes et qu'à leurs craintes succède la paix dans les coeurs et la concorde fraternelle entre les peuples.

"Sa Sainteté recommande particulièrement que l'on fasse prier les enfants, car, à cause de leur innocence, ils pourront obtenir plus facilement la paix désirée.

"Que Votre Excellence veuille donc seconder l'auguste désir du Souverain Pontife en demandant à ses fidèles, surtout aux plus petits, de prier selon cette intention du Pape pour le triomphe de la paix.

"Votre Excellence voudra bien, en outre, faire connaître ce désir par le moyen de la presse et donner ample publicité aux motifs qui ont suggéré cette croisade de prières.

Tel est le texte d'une communication de S. E. Mgr le Délégué Apostolique à S. E. Mgr l'Evêque de Prince-Albert.

En l'absence de Son Excellence, pour répondre au juste et pieux désir du Souverain Pontife, nous demandons:

1 — Que dans toutes les églises et chapelles du diocèse où se fait l'office divin, l'on donne cette année une plus grande solennité aux exercices du mois de Marie et que les fidèles soient instamment invités d'y assister avec ponctualité et dévotion;

2 — Que tous les dimanches et fêtes du mois de mai, l'on récite au prône trois fois l'invocation: "Marie, Reine de la paix, priez pour nous";

3 — Que dans les couvents et dans toutes les écoles cette invocation soit ajoutée à la prière qui se dit à l'ouverture de la classe;

4 — Que la même prière soit récitée dans les foyers chrétiens à la suite de la prière du soir en commun ou en particulier;

5 — Que les malades offrent leurs souffrances, les personnes en santé leurs travaux et leurs épreuves en union à cette grande croisade de prières mariales pour la paix du monde.

Mgr H. Desmarais, P.A., V.G.
Adm. du diocèse.

QUITTA L'ARMEE AVEC LE RHUMATISME

Pourrait maintenant s'enrôler de nouveau

Il y a 20 ans, cet homme quitta l'armée, souffrant de rhumatisme et constipation. Aujourd'hui, il est grand-père, se porte comme un charme - et est âgé de 61 ans.

"Je quittai l'armée il y a vingt ans, perclus de rhumatisme", écrit cet ancien soldat. "J'étais affecté surtout dans les pieds. Je commençai à prendre des Sels Kruschen et, en quelque mois, je fus soulagé de mon mal. Je redevins de nouveau souple et aujourd'hui, à 61 ans, je pèse 168 livres. Je suis plein d'entrain et d'énergie, et toujours prêt à jouer avec mes petits-enfants". - F.E.B.

Beaucoup de personnes vieillissent avant le temps parce qu'elles négligent un soin de santé essentiel - la propreté interne! Et quand éventuellement elles adoptent l'habitude de Kruschen, elles commencent, probablement pour la première fois de leur vie, à débarrasser, chaque jour leur organisme des déchets dont l'accumulation mine la vitalité. Il en résulte un regain de vigueur et de santé, et les malaises occasionnés par l'engorgement du système s'en vont comme par enchantement. L'existence revient de nouveau intéressante.

S. EXC. MGR VALERI, NONCE APOSTOLIQUE

Présidera les fêtes religieuses de sainte Jeanne d'Arc à Orléans

PARIS. — Le cardinal Hinsley, archevêque de Westminster, qui devait présider les fêtes de sainte Jeanne d'Arc à Orléans, ne pouvant se déplacer pour des raisons de santé, c'est le nonce apostolique à Paris, Mgr Valerio Valeri, qui se rendra à sa place à Orléans les 7 et 8 juin prochain.

Le Congrès de l'A.C.F.C. et des Commissaires d'école catholiques

A GRAVELBOURG

Vers la mi-juillet, nous aurons notre Congrès de l'A.C.F.C. et des Commissaires d'écoles catholiques, à Gravelbourg. Nous célébrerons en même temps le 25e anniversaire de notre premier Congrès tenu à Prince-Albert, en 1914, sous la haute direction de Mgr Langevin, le "grand blessé" de l'Ouest.

Membres de l'A.C.F.C. et commissaires d'école faites-vous un devoir d'y assister aussi nombreux que possible, afin de vous rendre compte du travail accompli par vos Associations. Assez souvent peut-être avez-vous entendu certains critiquer ces Associations. Rendez-vous au Congrès et vous verrez la tâche que remplissent ces Associations. Vous jugerez par vous-mêmes, et non pas sur des "on-dit". Peut-être aussi avez-vous des suggestions, des idées de nature à aider les Associations. Elaborez ces suggestions et présentez-les au Congrès. Du choc des idées jaillit la lumière.

Les cercles et les commissions scolaires devraient se mettre à l'oeuvre tout de suite en vue de ces assises nationales et dresser un plan des questions qu'ils aimeraient voir discuter et trancher dans le meilleur intérêt de nos oeuvres de survivance française. Ils doivent aussi faire connaître aux congressistes, les hommes, les jeunes de bonne volonté qui peuvent rendre de grands services à notre cause, afin que les chefs de régions, qui composent le comité de nomination leur assignent un travail de nature à les faire participer plus activement au mouvement mis en branle par notre organisation nationale.

Dans une province aussi étendue que la Saskatchewan, il va sans dire que la fixation du lieu du Congrès est toujours assez difficile. Nos gens sont si épars, les distances sont si grandes, qu'il devient presque impossible de trouver un point central. Voilà pourquoi on essaie, chaque fois, de varier les endroits afin de faire justice à tout le monde. Par les temps que nous traversons, l'argent est rare et les voyages occasionnés par le Congrès sont assez coûteux. Mais, nous sommes heureux de constater chaque fois avec quelle empressement les Franco-Canadiens consentent ces sacrifices pécuniaires pour la cause.

Nous sommes assuré d'un grand concours de délégués à Gravelbourg. Toutes les paroisses environnantes seront sans doute bien représentées, comme d'ailleurs comme toutes les autres du sud. Celles du nord feront aussi leur devoir. Elles se rappellent le beau contingent du sud qui assistait aux Congrès de Prince-Albert et de Saskatoon. Nul doute qu'elles se feront un devoir d'honneur de rendre la pareille à leurs amis du sud.

Nous nous rappelons l'accueil chaleureux que nous fit Son Excellence Mgr Prud'homme; nous nous rappelons les paroles vibrantes d'un Mgr Langevin. Cette fois, c'est notre ancien vice-président, Son Excellence Mgr Joseph Guy, qui nous souhaitera la bienvenue. Nous avons hâte d'entendre sa chaude éloquence et ses bonnes paroles, qui ne manqueront pas de donner un bel élan à ces assises nationales.

Plusieurs délégués auront le plaisir de visiter pour la première fois la cathédrale de Gravelbourg si artistement décorée par le regretté Mgr Maillard, figure toujours si pittoresque dans nos congrès passés.

Toutes les magnifiques institutions de Gravelbourg, — Collège Mathieu, Séminaire de Mazenod, Couvent de Jésus-Marie, Hôpital, Jardin de l'enfance, Monastère du Précieux Sang — offriront un cadre propice au Congrès. C'est, en miniature, la concrétisation de l'oeuvre accomplie par le groupe français dans l'Ouest. Ce coin de terre où ont peiné avec tant de succès les pionniers de notre race ne manquera pas de faire naître une fierté plus vibrante dans le coeur des congressistes. . .

Il n'est donc pas téméraire d'anticiper le succès sans précédent pour le prochain ralliement des Franco-Canadiens, qui raffermiront une fois de plus leur détermination de ne pas mourir, de monter toujours plus haut dans leur ascension religieuse et nationale.

Alcime Bouvier

LA PAROISSE SAINTE-JEANNE D'ARC DE DOLLARD

Quelques dates historiques importantes dans la vie religieuse d'un groupe franco-catholique de l'extrême sud-ouest de la Saskatchewan

Les débuts de la colonisation

Lorsqu'en 1905, le ministre Oliver eût ouvert à la colonisation le territoire au sud de la branche sud de la rivière Saskatchewan, un grand mouvement de colonisation se développa immédiatement de ce côté. Le mouvement était tout particulièrement intense vers Moose Jaw et s'étendait jusqu'à Gull Lake.

Au printemps de 1908, exactement le 17 mars, le Révérend Père Boutin alors résident à Saint-Hubert, venait au sud de Gull Lake pour y célébrer la messe. Le 18 du même mois, il célébrait la messe chez Monsieur Doyon et le 19, il prenait possession d'un homestead ainsi que Messieurs Philippe Buffet et Henri Billard.

Ce fut chez M. Doyon, le 18 mars de l'année 1908, qu'il fut décidé de mettre la colonie naissante sous le patronage de Jeanne d'Arc avec l'approbation subséquente de Son Exc. Monseigneur Adélard Langevin, archevêque de Saint-Boniface.

Le dimanche suivant, une croix fut plantée par Messieurs Buffet et Billard et le jour de l'Ascension 1908 le Révérend Père Boutin, après avoir célébré la messe chez M. Buffet alla bénir cette croix.

A l'automne de 1908 Monsieur Léon Roy, agent d'immigration pour le gouvernement fédéral à Winnipeg, descendait à Gull Lake accompagné de plusieurs membres de sa famille en route pour le sud vers le canton 7, rang 20 de la province de la Saskatchewan. Les Roy se choisissaient des terrains et retournèrent dans leurs familles pour revenir le printemps suivant...

Au mois de février 1909, Monsieur l'abbé J. A. Dufresne était chargé par Son Excellence Monseigneur Langevin, O.M.I., des missions de Swift Current, du Lac Pelletier et de Gull Lake. Il avait pareillement reçu la mission d'aider Monsieur Léon Roy dans la fondation d'une colonine française et canadienne au sud de Gull Lake.

La mission de l'abbé Dufresne était de travailler d'une façon toute spéciale au développement de Valroy et du Lac Pelletier. Le 4 juillet 1909, il allait pour la première fois célébrer la messe à Valroy. C'était le premier nom de la colonie de Dollard. Messieurs Désiré Roy et Damien Dufresne faisaient l'office de chantres. Les seules femmes dans l'assistance étaient Mesdames Damien Dufresne et Degaud.

La seconde messe à Valroy fut chantée par Monsieur l'abbé Alfred Chamberland, vicaire de M. l'abbé Dufresne à Gull Lake. Au mois de mars 1910, Monsieur Chamberland prenait possession des dessertes du Lac Pelletier, de Swift Current et de Herbert.

Le premier janvier 1910, M. l'abbé Dufresne allait passer le Jour de l'An dans la famille Bouffard où une grand'messe fut solennellement célébrée ce jour-là. Et comme dans ce temps-là, il y avait aussi de la mauvaise température, M. Dufresne fut obligé de demeurer une semaine à Valroy, de sorte que le dimanche suivant qui se trouvait le dimanche de l'Epiphanie, il put chanter de nouveau une grand' messe.

Comme au printemps de 1910, un bon nombre de familles venaient s'ajouter à celles qui résidaient déjà à Valroy, il fut décidé qu'on y célébrerait la messe le troisième dimanche de chaque mois. La messe se célébrait ordinairement chez Monsieur Adélard Roy.

C'est au Jour de l'An 1911 que Son Excellence Monseigneur Langevin, O.M.I., si généreux et travaillant avec tant d'ardeur pour le développement de la religion catholique dans l'Ouest du Canada, par la colonisation canadienne-fransaise, accordait pour Valroy un prêtre résident dans la personne de Monsieur l'abbé Fayet.

Désormais, la colonie de Valroy s'appellera Dollard, non symbolique de force et de courage. De fait, lorsque Monsieur l'abbé Fayet arrivait à Dollard en mars 1911, la colonie comptait déjà une soixantaine de familles catholiques. Le nouveau curé construisit un presbytère et plaça l'église entre les deux collines à l'Ouest de Dollard, ainsi que le cimetière.

Première visite pastorale

La première visite pastorale dans la paroisse de Dollard eut lieu le 9 mai 1912 par Son Excellence Mgr Olivier Elzéar Mathieu, archevêque de Régina. Dans le rapport de sa visite, Mgr note qu'il a éprouvé beaucoup de plaisir à visiter cette paroisse. Il se plaisait à remarquer "le bon esprit qui y régnait, l'attachement des paroissiens à leur curé, la piété qui animait tous et chacun! "Tout cela, ajoutait Monseigneur Mathieu est bien de nature à réjouir le coeur de votre évêque." Mgr recommendait aux paroissiens de Dollard d'être laborieux, économes et tempérants. "C'est autour du clocher, disait le même Mgr que vous devez vous grouper, vous unir, afin de vivre heureux avec vos enfants dont vous avez les responsabilités et qui suivront les exemples que vous leur donnerez."

Le premier dimanche de juin 1912, M. l'abbé Fayet quittait Dollard pour n'y plus revenir. La population devait être privée de prêtres jusqu'au dimanche de septembre alors que Monsieur l'abbé H. Kugener envoyé par S. Exc. Mgr Mathieu, arrivait à Dollard pour dire la messe. Il était accompagné de M. l'abbé J. A. Dufresne, curé de Gull Lake. Une assemblée des paroissiens eut lieu immédiatement après la messe où l'on décida de racheter de Monsieur l'abbé Fayet ce qu'il avait construit de ses deniers.

Le deuxième dimanche d'octobre, M. l'abbé Kugener arrive à Dollard comme prêtre résident cette fois. La semaine d'avant Noël 1912, les paroissiens transportent l'église de sa place primitive. Les travaux sont terminés pour Noël et pour la première fois en 1912, la Messe de Minuit est chantée à Dollard.

En 1913, le jour de l'Ascension les marguilliers, Messieurs Paul Lafrance, Damien Dufresne et Ernest Marquis se réunissaient au presbytère, et de concert avec M. le curé décident de procéder à des travaux d'agrandissement de l'église et à la construction d'une petite sacristie. Les travaux sont terminés au mois de juin 1913.

Le 4 mai 1913, qui se trouvait le dimanche dans l'Octave de l'Ascension eut lieu la bénédiction d'une magnifique statue de Jeanne d'Arc, patronne de la paroisse. C'est le 10 août 1913, qu'eut lieu l'érection d'un chemin de la Croix dans l'église de Dollard. Ce chemin de la Croix avait pu être acheté grâce à Mademoiselle Julia Marquis qui avait fait une souscription. A l'occasion des cérémonies de l'érection du chemin de la Croix, le sermon de circonstance fut donné par le R. Père Libert.

Bénédiction de l'église

Le 11 août 1913, Monseigneur Mathieu bénissait avec toutes les solennités prescrites la première église paroissiale de Jeanne d'Arc de Dollard. Cette église était située sur la section 14, canton 7, rang 20, troisième méridien-ouest. Elle était construite en bois. Elle avait été commencée en 1911 et terminée en juin 1913. Elle mesurait 72 pieds de longueur y compris la sacristie, 26 pieds de largeur, 28 de hauteur et surmontée d'un petit clocher. Elle avait été construite par des ouvriers de la paroisse. Les marguilliers présents au jour de la bénédiction étaient Messieurs Paul Lafrance, Damien Dufresne et Ernest Marquis.

La bénédiction a été faite en présence de Mons. le curé H. Kugener, du Révérend Père Libert de St-Hubert, de Messieurs les abbés Vandevelde, curé de Maple Creek, J. E. Gacouët de Régina, P. A. Dufresne de Gull Lake et de A. L. Meleux, vicaire de la paroisse qui tous ont signé l'Acte de bénédiction officiel le fait par Mgr Mathieu.

Baptême de a cloche

Le lendemain, 12 août 1913, Mgr l'archevêque de Régina bénissait la première cloche de l'église paroissiale de Jeanne d'Arc de Dollard. Cette cloche était sortie des ateliers de MM. Paccard Frères d'Annecy. France. Elle portait les noms de Baptême de Jeanne-Marie-Henriette. D'une pesanteur de 320 livres. elle avait été donnée par les parrains et marraines et par tous les paroissiens. Un grand nombre de fidèles et plusieurs membres du clergé assistaient à cette bénédiction.

Nous relevons dans les registres de la paroisse de Dollard les noms de ceux qui ont signé l'Acte de bénédiction de la Jeanne-Marie-Henriette.

Mgr Olivier Mathieu, archevêque de Régina, J. A. Dufresne, H. Kugener, A. Meleux, J. Ed. Pacaud, S. Vandevelde, J. Libert, M. et Mme Lafrance, M. et Mme Georges Sicotte, Noé Audette, M. et Mme Max. Damphouse, A. Proulx, Ella Sicotte, Damien Dufresne, M. Piquette, T. St-Hilaire, Aline St-Hilaire, Mastai Gagnon, Georgiana Gagnon, M. et Mme Eusèbe Gagnon, Bélanis St-Hilaire, Mme St-Hilaire, M. et Mme A. Roy, M. et Mme Sévère Villeneuve, M. et Mme W. Nolin, M. et Mme E. Marquis.

Nous remercions le propriétaire du magasin BUSSE et FRERE pour la généreuse coopération qu'il nous a apportée en nous aidant à défrayer les dépenses occasionnées par cette page d'interêt REGIONAL.

Les premières confirmations

Dans son Acte de visite faite à Dollard en l'année 1913, Mgr Mathieu notait: "Quelle belle journée je viens de passer ici. Je suis sûr que sous la direction de son excellent curé, la paroisse de Dollard ne fera que se perfectionner pour le bonheur de tous. J'ai béni la cloche qu'on attendait et dont la voix ira à l'avenir parler aux fidèles de Dieu qu'ils veulent aimer mieux que jamais."

A l'occasion de cette visite, Mgr l'archevêque administrait pour la première fois à Dollard le sacrement de la Confirmation à plus d'une soixantaine d'enfants. Monseigneur ajoutait dans son acte de visite: "Puissent tous les fidèles travailler à l'unisson comme des frères d'une même famille au progrès de cette paroisse dont l'avenir paraît souriant."

Le premier triduum paroissial fut prêché à Dollard du 4 au 8 décembre par le R. Père Libert.

De Dollard on desservait la mission du Sacré-Coeur de Shaunavon. Cette mission était visitée régulièrement une fois par mois de novembre 1912 à août 1913 et deux fois par mois à partir de cette date. Shaunavon possédait plusieurs familles catholiques qui demandaient un prêtre résidant. S. Exc. Mgr Mathieu acquiesçait à cette demande et au commencement de mai, il envoyait comme curé à Shaunavon, M. l'abbé Caraker.

Une fois par mois, M. l'abbé Kugener, curé de Dollard visitait quelques familles de langue française établies dans les canions 3 et 4 du rang 21. A l'occasion de ces visites, il disait la messe chez MM. Maréchal et Desjardins.

Au mois de septembre 1914, M. Kugener allait visiter quelques familles catholiques dans les cantons 2 au rang 24. Il disait la Messe chez M. Lapointe.

Dans le codex historique de la paroisse de Dollard, M. le curé Kugener fait remarquer qu'il n'y a rien de bien particulier au cours de l'année 1914, si ce n'est l'arrivée du chemin de fer. Déjà Dollard possédait deux élévateurs bâtis en 1913.

"Un détail assez triste, note le chroniqueur, c'est qu'au cours de cette année 1914, par suite d'une sécheresse continuelle et de vents très chauds, il n'y a pas eu de récolte. La misère était sur le point de se faire sentir quand les gouvernements fédéral et provincial sont venus en aide aux fermies, soit en leur procurant des grains de semence, de la nourriture, etc... soit en leur faisant gagner une certaine somme d'argent à travailler sur les chemins."

Appelé à servir et défendre sa patrie d'origine envahie, la France, avec la déclaration de la Grande Guerre en 1914, M. l'abbé Kugener, au grand regret de ses paroissiens, quitte Dollard en laissant dans son journal ces dernières paroles: "A la garde de Dieu".

Du front, il écrivait en 1915 une longue lettre. Il était en bonne santé. Il pouvait dire la messe dans les tranchées en Belgique. Dieu en effet l'a bien gardé puisqu'après la Guerre, il est revenu au pays où il s'est tant dévoué depuis au service de notre cause catholique et française. Après avoir passé par Radville, il devenait curé de Willow-Bunch en 1925 succédant à M. l'abbé Lemieux.

Après le départ de M. l'abbé Kugener, la paroisse de Dollard devait rester sans prêtre résidant jusqu'au 28 août 1915. M. l'abbé Caraker de Shaunavon allait cependant dire la messe une fois pendant le carême de 1915. Le 28 août 1915, M. l'abbé Adrien Fortin arrivait à Dollard pour y résider jusqu'au 16 octobre 1917. Il laisse comme successeur M. l'abbé Gendron et il emportait l'estime et l'affection de tous les paroissiens.

M. l'abbé Gendron après un voyage de 260 milles en automobile arrive à Dollard le 2 octobre 1917 accompagné de M. l'abbé Lemieux qui visitait la place pour la première fois. M. Lemieux repartait avec l'impression que la partie ouest de Dollard offrait de bonnes ressemblances avec Willow-Bunch. Il trouva Dollard de son goût. M. l'abbé Gendron était le troisième curé résidant de la paroisse de Dollard. Il chantait sa première grand'messe dans la paroisse le 7 octobre en la fête du Très Saint Rosaire et le même jour, il commençait sa visite paroissiale.

Le 21 octobre, M. Gendron visitait pour la première fois Eastend où il dit la messe en présence d'une trentaine de personnes. Il fit ce voyage en compagnie de MM. Damien Dufresne, Alcide Dufresne et son neveu, Julien Gendron.

Le 4 novembre, avait lieu l'ouverture de la première grande retraite paroissiale prêchée par le R. Père Sorel, des Pères de la Salette de Forget. Cette retraite se clôturait le 17 par la consécration des familles de la paroisse au Sacré-Coeur.

Le 17 mai 1918, Mgr Mathieu prêchait lui-même un triduum à l'occasion duquel fut érigée la Confrérie des Dames de Sainte Anne. Monseigneur décida aussi au cours de cette visite que l'église devrait de nouveau être changée de place.

Le 13 octobre 1918, M. l'abbé J. B. Riou remplaçait M. l'abbé Gendron. M. l'abbé Riou ne devait pas longtemps rester curé de la paroisse puisqu'il fut atteint de la terrible maladie de l'influenza et il mourrait le 24 novembre après s'être dévoué sans compter chez ses paroissiens atteints eux-mêmes en grand nombre de la maladie. Son inhumation eut lieu le lendemain, 25 novembre en présence du curé Sammutt. Son corps repose dans le cimetière paroissiale de Dollard à quatre milles du village.

Le 15 décembre 1918, M. l'abbé J. Onésime Riou, curé actuel de Dollard prenait possession de cette paroisse. M. l'abbé Riou a toujours été curé de Dollard depuis ce temps-là.

Le 8 janvier 1921, M. le curé Riou préside à l'inauguration d'une nouvelle chapelle construite à la corvée par les paroissiens. Tout le monde est content de la chapelle. Un incendie devait malheureusement détruire cette chapelle le 15 décembre 1921. Ce fut une perte totale. Les travaux de construction d'une nouvelle église commencèrent le premier octobre 1922, et la nouvelle église fut inaugurée le 12 décembre 1922. En juillet 1921, Dollard avait eu l'honneur d'une nouvelle visite de son évêque Mgr Mathieu. Dans son Acte de visite Mgr Mathieu fait remarquer qu'il a été très heureux de venir encore une fois visiter cette paroisse dans laquelle "règne un bon esprit".

Un nouveau presbytère fut construit du 20 sept 1923 au 12 décembre suivant, date à laquelle il fut inauguré. Il fut béni le lendemain, 13 décembre par Mgr Charles Maillard. Le 14 juin 1924 Mgr Mathieu visitait Dollard et confirmait 70 enfants. Il procéda à la bénédiction de l'église, du cimetière et d'une statue de la Sainte Vierge et de Saint Joseph. Une nouvelle visite de Mgr Mathieu eut lieu le 18 octobre 1926, au cours de laquelle 57 enfants furent confirmés.

Enfin, le dernier grand événement que nous voulons souligner dans l'histoire de la vie religieuse de la paroisse de Dollard, est la première visite pastorale de Son Excellence Mgr J. M. Rodrigue Villeneuve, O.M.I., évêque de Gravelbourg. Mgr Villeneuve accomplissait cette visite pastorale les 25 et 26 juillet 1936 et administrait le sacrement de la Confirmation à 74 enfants.

LES PHASES ....

(Suite de la page 3)

Les caractères de cette révolution communiste

Suit un formidable réquisitoire contre le communisme et la révolution qu'il a déclanchée en Espagne. Qu'il nous suffise de citer quelques passages, pour fixer et stigmatiser à jamais les caractères de cette révolution:

"Dans l'histoire des peuples occidentaux, on ne trouve aucun phénomène semblable de sauvagerie collective, aucune accumulation semblable d'attentats contre les droits fondamentaux de Dieu, de la société et de la personne humaine"... "L'hécatombe de personnes et de choses réalisée par la révolution communiste fut préméditée. Peu de temps avant révolte, étaient arrivés de Russie 79 agitateurs spécialisés (Nous en avons nommé quelques-uns déjà)" ... "Cette révolution fut suprêmement cruelle. Le massacre revêtit les formes d'une barbarie horrible. Cette révolution fut inhumaine. On n'a pas respecté la pudeur de la femme, on a profané les tombes et les cimetières."... "Cette révolution fut barbare, vu qu'elle anéantit l'oeuvre d'une civilisation séculaire"..... "Cette révolution a foulé aux pieds les principes les plus élémentaires du droit des gens"... "Cette révolution fut essentiellement anti-espagnole. L'oeuvre de destruction fut accomplie aux cris de "Vive la Russie!", à l'ombre du drapeau international communiste"... Mais surtout cette révolution fut anti-chrétienne. Les martyrs se comptent par milliers... la haine envers Jésus-Christ et la Vierge est arrivée au paroxysme.. la profanation des reliques sacrées a été épouvantable le culte a été absolument supprimé dans tout le territoire communiste, à l'exception d'une petite portion du Nord".

Le mouvement national

Par contre, le mouvement national fut accepté comme une espérance par toute la nation. Il a renforcé le sentiment de patrie contre les forces étrangères qui lui sont contraires. Dans son sein s'est produit le phénomène merveilleux du martyre de milliers d'Espagnols. Il a garanti l'ordre dans le territoire qu'il domine. Et, dans les régions conquises, on célèbre le culte divin et de nouvelles manifestations de la vie chrétienne peuvent s'épanouir.

Après avoir répondu à quelques remarques à eux adressées de sources diverses, les signataires concluent en demandant de les aider à déplorer la grande catastrophe nationale de l'Espagne, d'ajouter à la compassion la charité de la prière, et de compléter cette oeuvre en les aidant à répandre la vérité sur les choses d'Espagne.

Paroles du Pape Pie XI

A ce document épiscopal de toute première valeur, nous voudrions ajouter quelques déclarations très catégoriques de Sa Sainteté le Pape Pie XI. Lui aussi s'est prononcé en des termes non équivoques sur le conflit espagnol.

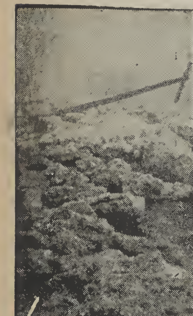
S'adressant à 600 réfugiés espagnols, le 14 septembre 1936, il leur disait entre autres choses: "Notre bénédiction s'adresse d'une façon toute spéciale à tous ceux qui ont assumé la tâche épineuse et difficile de défendre les droits et l'honneur de Dieu et de la religion". Il complétait sa pensée en disant au Cardinal Goma y Tomas: "Dites au général Franco que nous lui envoyons une bénédiction spéciale".

Terminons par ces autres paroles du Pape de la Paix: "Dans cette lutte engagée par le pouvoir des ténèbres contre l'idée même de la Divinité, nous voulons espérer que tous ceux qui croient en Dieu et l'adorent vont se ranger du côté de ceux qui le défendent, pour s'opposer à ses ennemis".

Les véritables témoins de la tragédie espagnole ont parlé: à nous de penser et d'agir en conséquence!

Georges CREPEAU, O.M.I.

Quand la Chaudière renverse, la Beauce en voit de toutes sortes.







● Quelques photos qui illustrent bien l'état de la vallée de la Beauce par suite du débordement de la rivière Chaudière. (1) Une vue de la route nationale entre Beauceville et Saint-Georges, à Notre-Dame des Pins. On peut voir le sort des poteaux de la Shawinigan. (2) Une autre vue de la rue principale de Saint-Georges de Beauce, en face de la résidence et le magasin de M. J.-T. Cliche. (3) Quelques-unes des banquises accumulées le long de la rue principale à Saint-Georges et en arrière des maisons. A l'arrière plan, on voit le pont qui conduit à l'église Saint-Georges. (4) Une vue de la route nationale entre Saint-Joseph et Beauceville. On peut constater qu'il y a des automobilistes qui ne craignent pas l'eau, dans la Beauce.

Courtoisie de l'Action Catholique

Dans la colonie canadienne-française de New-York

PAR LUCIEN PROVENCHER

M. Arthur LeBlanc, violoniste, a donné son récital à TOWN HALL, mardi le 9 mai. Le début artistique à New-York de notre distingué compatriote était attendu avec un vif plaisir, car les échos des succès éclatants qu'il a remportés au cours de sa récente tournée de concerts dans la Province de Québec et les Provinces Maritimes nous sont parvenus. Son récital suscita donc un intérêt et un enthousiasme inusités, et les remarquables mérites de cet artiste lui assurent un grand et juste renom. Les sociétés canadiennes-françaises, notamment La Société Saint-Jean-Baptiste et la Ligue Saint-Joseph ont fait une saine propagande et ont incité leurs membres à assister à ce récital. La Société Saint-Jean-Baptiste de New-York donna dimanche, le 7 mai, une grande réception dans les salons de l'Hôtel Vanderbilt, en l'honneur de M. LeBlanc, à laquelle était conviée l'élite de la colonie canadienne-française, ainsi que les personnalités marquantes du monde artistique, dont Madame Eva Gauthier, et autres.

* * *

Un autre Canadien français, et également de descendance acadienne, M. Roméo Arsenault, donna un récital de piano, jeudi le 4 mai, à Carnegie Chamber Music Hall. Il y interpréta des oeuvres de Hendel, Rameau, Mozart, Bach et Chopin. Mme Rosita Fordieri, Mezzo-soprano, autrefois du Chicago City Opera Company, prêta son concours artistique à M. Arsenault.

* * *

Madame Marianne Oswald, une grande vedette française, a donné le 18 avril dernier, dans le studio de M. Samuel Barlow, pianiste et compositeur américain de marque, une audition privée qui réunissait un auditoire sélecte et connaisseur. Depuis Yvette Guilbert, Madame Oswald est la plus grande personalité de Paris. Douée d'un tempérament musicale, dramatique et passionné, cette artiste possède outre cela, une personalité intéressante. Habilement secondée au piano Par M. Adam Gelbtrunk, Madame Oswald a fort bien rendu et dit: "La Dame de Monte-Carlo", de Jean Cocteau. "Les Soutiers", de Gaston Bonheur-Joseph Kosma, " Les Bruits de la Nuit" et "Toute Seule", de Jacques Prevert et Joseph Kosma, etc. Toute la ferveur, toute la flamme et tout le dynamisme vigoureux de ces chants ont trouvé un écho profond et émouvant en cette artiste. Quelle splendide interprétation, encore, de "Le Chauffeur de Taxi". Madame Eva Gauthier était l'animatrice de cette belle soirée musicale.

* * *

La Société de Bienfaisance Belge de New-York, dont M. William B. Gets, est le distingué président, a donné samedi soir le 29 avril dernier, sa réception annuelle à l'Hôtel Biltmore, sous la patronage de Son Excellence le Comte Robert Van der Straten-Ponthoz, Ambassadeur de Belgique aux Etats-Unis et Madame la Comtesse qui ont aimablement reçu et conversé avec les invités, dont les dignitaires des sociétés canadiennes-françaises. La soirée fut marquée au coin d'une hospitalité, à la fois charmante et gracieuse.

* * *

M. l'abbé Etienne Gareau, du diocèse de Joliette, de retour d'un séjour prolongé à Rome, a rendu visite à ses cousins MM. Joseph-A. Gareau et Roland Gareau et à leurs familles, avant de rentrer au Canada.

* * *

Son Excellence Mgr Melanson, Archevêque de Moncton, N.B., était ici recemment. Il était l'invitée des Révérends Pères du Saint-Sacrement au presbytère de l'Eglise Saint-Jean-Baptiste, de retour de la Louisiane.

* * *

N. et Mme Joseph-A. Gareau sont rentrés d'un voyage de trois semaines sur la Côte du Pacifique. Ils ont fait le trajet en automobile et ont visité l'Exposition Mondiale de San Francisco.

* * *

M. et Mme Armand Beauchamp, ainsi que M. et Mme Jules Lambert, de Montréal, ont passé une semaine à New-York. Ils ont été les invités à une réception donnée en leur honneur par M. Lucien Provencher. M. Beauchamp a épousé le 22 avril dernier Mlle Bernadette Poupart, de Montréal.

* * *

L'Honorable Edouard Fabre Surveyer, juge à la Cour Supérieure de Montréal, et Me Antonio Langlois, de Québec, ont assisté à la récente assemblée générale annuelle de la Fédération de l'Alliance Française aux Etats-Unis et au Canada.

Le Train Royal sera ravitaillé par le C.N.R.



Le service des wagons-restaurants du Canadien National s'est vu confier le soin de nourrir et de servir Leurs Majestés pendant leur voyage au Canada et aux Etats-Unis. Il servira aussi les repas de la suite royale dans un wagon-restaurant du dernier modèle. On voit ici l'intérieur de ce wagon-restaurant climatisé où 40 personnes peuvent prendre place à la fois et à gauche le chef James P. Morgan, instructeur en chef du service des wagons-restaurants du Canadien National qui sera le cuisinier particulier de Leurs Majestés pendant tout le voyage et le chef T. G. Gear, de la même compagnie, qui sera le cuisinier de la suite royale.

Parmi les membres du personnel du train royal dont les noms viennent d'être donnés par W. W. Swinden, surintendant en chef des wagons-lits et wagons-restaurants du Canadien National, on remarque les noms du chef C. Petitpas, des garçons de table E. Lemay et L. Bérubé, des PORTERS P. S. Corbin et R. M. de Freitas, du préposé au garde-manger M. Maltaise et de l'agent des bagages S. A. Bilodeau. Le barbier royal sera Paul E. Tassé, d'Ottawa.

Les voitures qu'occuperont Leurs Majestés ainsi que d'autres voitures affectées à leur suite sont actuellement dans les ateliers du Canadien National où elles subissent une toilette spéciale avant leur voyage historique à travers le Canada.

Le Congrès international de la Jeunesse féminine d'Action catholique à Rome

La semaine de Pâques s'est tenu à Rome le Congrès international de la Jeunesse féminine d'Action catholique. Plus de 700 congressistes assistèrent aux délibérations

L'audience du Pape

Après avoire écouté les adresses d'hommage de Mme Stamberghe, présidente de l'Union des Ligues, et de Mlle de Hemptinne, présidente du Conseil des jeunes filles catholiques, le Pape a pris la parole pour exalter l'apostolat réservé aux femmes dans la société moderne, il a souligné que les maux dont souffre actuellement l'humanité sont imputables à l'oubli des réalités spirituelles et il a dit que toutes les tentatives faites en vue de remédier à ces maux seront stériles tant que l'on ne reviendra pas aux bases chrétiennes qui font défaut à la société.

Pie XII a fait ensuite des voeux pour le succès de l'activité des Ligues féminines disant que la femme est tout particulièrement désignée par sa nature même à panser les plaies de l'humanité et à ramener dans la Société le sentiment de la vérité chrétienne, ce qui contribuera à faire disparaître le communisme.

En terminant, Pie XII a invoqué sur l'assistance la bénédiction de la Vierge.

Après le discours, la représentante de l'Espagne s'est approchée du trône et a offert l'image de la Sainte Vierge du Pilar au Pape, qui a embrassé l'étendard de la Jeunesse féminine catholique espagnole.

Le Souverain Pontife, quittant la salle du Trône, s'est approché du groupe des représentantes des divers pays des mains desquelles il a reçu les images de la Vierge que chacune d'elles portait. Entouré par les personnes présentes, qu'il encourageait à s'approcher de lui, par son attitude bienveillante, le Pape a été l'objet d'une émouvante manifestation tout le long de la salle Ducale, qu'il a traversée pour regagner ses appartements. Pie XII était pressé de toutes parts de gens qui se précipitaient à ses pieds pour baiser sa main.

Le Congrès eucharistique d'Alger

PARIS, — A l'occasion du Congrès eucharistique qui s'est tenu à Alger, la "Semaine religieuse" publie le communiqué suivant: "Ce congrès est le congrès national de la France. C'est la France tout entière qui tient, sur la terre d'Afrique et dans la ville si française d'Alger, ses assises eucharistiques. Dans les circonstances actuelles, le choix de cette ville est particulièrement suggestif et émouvant. Cela montre que la France a un égal amour pour toutes les parties de son immense empire, et que la mer et la montagne n'isolent aucun de ses enfants. Ainsi le centenaire de l'établissement de la hiérarchie catholique en Algérie, offre l'avantage providentiel d'associer l'Eglise en une démonstration solennelle aux efforts de redressement patriotique entrepris, avec un louable succès, par notre gouvernement".

Le Komintern organise une révolution dans les Etats-Unis

Earl Browder, Secrétaire général du Parti communiste en Amérique du Nord, a publié dans la "Pravda" un article dans lequel il affirme être en mesure de pouvoir constater l'"énorme influence des idées de Lénine" dans les Etats-Unis.

Dans sa fameuse lettre adressée aux travailleurs américains, Lénine a souligné les traditions révolutionnaires du peuple américain. Quinze ans après sa mort, l'influence exercée par ses idées est devenue un facteur important dans l'existence des Etats-Unis. Mais il convient maintenant de passer à l'action, et Browder fait allusion à la nécessité d'être en contact avec l'Union Soviétique. Non seulement les communistes, mais encore les représentants d'autres milieux, ont reconnu cette nécessité. A l'heure actuelle, les communistes ont fait tellement de progrès, qu'ils seraient en mesure de prendre la direction d'un éventuel "front unique".

Une semaine plus tard, Kalinine, Président d'Etat en U.R.S.S., dans un discours prononcé à la Radio, a parlé de la "réciproque compréhension" qui existe entre les Etats-Unis et les Soviets. Il a fait appel à l'amitié d'outre-mer, et a affirmé qu'à l'Exposition de New-York un grand pavillon soviétique fera connaitre aux Américains l'existence que mènent les peuples en U.R.S.S.

* * *

Cette nouvelle confirme, s'il en est encore besoin, que le Komintern espère, sous bref délai, déchainer une révolution dans les Etats-Unis. Est-il possible que le peuple américain accepte délibérément de courir un aussi grave danger?

Apostolat de la Prière

INTENTION GENERALE BENIE PAR LE SAINT-PERE

QUE MARIE, SECOURS DES CHRETIENS, NOUS DEFENDE

"Les fidèles de tous les temps se sont adressés à Marie dans leurs nécessités privées afin que, dans sa grande bonté elle vint à leur secours en leur obtenant le soulagement ou la guérison des maux du corps et de l'âme. Et jamais son très puissant secours n'a été attendu en vain par ceux qui l'ont imploré par une prière pieuse et confiante." (Encyclique sur le Rosaire.) Demandons à Marie, durant tout ce mois, qu'elle se montre favorable aux prières de l'univers catholique, qu'elle dompte l'orgueil de tous les malheureux qui, dans leur insolence, osent insulter Dieu et qui voudraient la ruine de l'Eglise de Jésus-Christ. Qu'une fois de plus le monde reconnaisse que, lorsque Marie prend en main la défense de l'Eglise, la victoire est certaine, que le triomphe pourrait être re-

La superstition et le charlatanisme

Mise en garde de S. E. Mgr Gagnon

SHERBROOKE, — S. Exc. Mgr A.-O. évêque de Sherbrooke, a mis de nouveau les fidèles en garde contre la superstition et notamment les individus qui prétendent posséder des pouvoirs de guérison surnaturels.

C'est la seconde fois, depuis quelques semaines, que S. Exc. Mgr Gagnon fait appel aux catholiques de son diocèse.

Mgr Gagnon dit qu'un catholique devrait s'abstenir de recourir aux charlatans de cet acabit, car il y perd non seulement son temps, son argent et sa santé, mais il s'expose au péché de superstition grave. Les individus qui prétendent connaitre et révéler l'avenir trompent leurs auditeurs. C'est de Dieu, souverain maître de notre vie, et de notre santé, qu'il faut implorer avec confiance et humilité le retour à la santé, et dans l'ordre naturel des choses, c'est aux médecins qu'il convient de recourir.

tardé, mais qu'il ne saurait manquer, comme la foi nous l'assure.

* * *

INTENTION MISSIONNAIRE

L'ACCROISSEMENT DES VOCATIONS MISSIONNAIRES PARMI LES CATHOLIQUES ANGLAIS

L'Angleterre compte actuellement 47,000,000 d'habitants, dont 2,200,000 seulement sont catholiques. Il n'y pas à s'étonner si le nombre des ministres protestants anglais dépasse le nombre des ministres catholiques dans les missions de son immense empire. Les Pères du Séminaire de Mill-Hill, les Franciscains, les Capucins et les Jésuites se sont vu confier des missions. Mais leur nombre est encore insuffisant. Prions Notre-Seigneur de mettre au coeur des catholiques anglais un peu du feu qui animait jadis un Willibrord, un Willehad, un Boniface et d'autres encore.

Les sans-Dieu n'ont pas de place en France

On sait que la France supporte, avec une générosité que d'aucuns trouvent excessive 450,000 réfugiés espagnols dont elle assure à ses frais la subsistance et l'hébergement. Mais ceux-ci doivent, dans le pays de Clovis et de Jeanne d'Arc, oublier leur haine, leur passion, leur fourberie.

C'est ainsi que des Espagnols hospitalisés à Boulogne-sur-Mer ayant brisé un Christ dans une chapelle de l'enclos de l'Evêché, et l'auteur n'ayant pas voulu se dénoncer, les autorités françaises ont procédé immédiatement à l'expulsion des 240 réfugiers que comptait cette commune.

La France ne tolère pas le sacrilège.

(Paroles de France).

Les Chantiers du cardinal Verdier à l'Exposition de New-York

Des panneaux décoratifs qui évoquent la construction de cent églises nouvelles dans le diocèse de Paris, ont été envoyés à l'Exposition Internationale de New-York. L'un de ces panneaux porte en anglais, une inscription qui retrace brièvement les résultats de l'entreprise réalisée sous l'impulsion du Cardinal-Archevêque de Paris, par une élite de collaborateurs placés eux-mêmes sous la direction d'un Vicaire général, Mgr Touzé. On y lit les indications suivantes:

"Oeuvre religieuse": Cent églises nouvelles ouvertes au culte, ce qui représente 30,000 enfants de plus évangélisés chaque année.

"Oeuvre sociale": les 95 millions de francs mis à la disposition du Cardinal Verdier ont permis de lutter contre le chômage en fournissant aux ouvriers 8 millions d'heures de travail.

"Oeuvre artistique": un architecte, des peintres et des sculpteurs sont nécessaires pour la construction et l'ornementation de chaque église.

Dans un plan de Paris et de la banlieue, une centaine de petites croix marquent l'emplacement des cent églises, tandis qu'un autre panneau est couvert de photographies. Un dispositif lumineux met en valeur ce magnifique ensemble.

Opposition à toute immigration

Voeu approuvé à l'assemblée tenue le jeudi 13 avril 1939, au Monument national sous les auspices de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal

A la suite de cette assemblée tenue sous les auspices de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, après avoir entendu M. Raymond Denis, premier vice-président de la Société de Saint-Jean-Baptiste, M. Philippe Ferland, de l'Union libérale nationale, M. Anatole Vanier, de la Ligue d'Action nationale, M. Philippe Girard, président du Conseil central des Syndicats catholiques nationaux, M. L.-Athanase Fréchette, par procuration, l'un des directeurs de la Société de Saint-Jean-Baptiste, et M. Georges Héon, député du comté d'Argenteuil à la Chambre des Communes, les auditeurs unanimement déclarent s'opposer avec vigueur à l'entrée au Canada de centaines de familles tchéco-slovaques dont l'origine et la compétence agricole leur semblent fort suspectes.

Ces mêmes auditeurs condamnent absolument toute immigration comme contraire aux meilleurs intérêts du pays et ils s'y opposeront aussi longtemps que le Canada n'aura pas résolu la question du chômage et le problème de l'établissement sur des terres arables de ses jeunes agriculteurs; ils chargent la Société de Saint-Jean-Baptiste d'adresser ce voeu aux ministres, aux sénateurs, aux députés de langue française à Ottawa et aux journaux pour publication.

Montréal, le 14 avril 1939.

A OTTAWA

Fondation d'une Banque centrale de crédit foncier

Texte de la résolution présentée par le ministre des Finances M. Dunning

OTTAWA, — M. Charles Dunning, ministre des Finances, donne avis d'une mesure très importante, probablement la plus importante de la session. Il s'agit de la fondation d'une banque centrale de crédit foncier.

Le texte de la résolution précédant le bill se lit comme il suit:-

Résolu: Qu'il y a lieu de presenter un projet de loi constituant en corporation une Banque centrale de crédit foncier, pourvoir à la nomination et aux traitements des fonctionnaires et du personnel de la Banque, à la nomination et aux honoraires des administrateurs, autoriser le prélèvement, sur le Fonds du Revenu consolidé, d'une somme ne dépassant pas dix millions de dollars, pour l'achat de parts de la Banque, permettre le remboursement, à même le Fonds du Revenu consolidé, de toutes pertes subies par la Banque, autoriser le Gouverneur en conseil à garantir le principal et l'intérêt des obligations à être émises par la Banque, et décréter des dispositions relatives aux fonctions et aux pouvoirs de la Banque.

Des Sudètes nous arrivent



Groupe d'immigrès Sudètes qui son passès par Montréal, dans des voitures spéciales du Canadien National, en route pour l'Ouest canadien où ils s'établiront sur des terres. Tous ces gens sont des agriculteurs. (Photo Canadien National)

M. Lacombe revendique nos droits

OTTAWA, — M. Liguori Lacombe, député libéral de Laval-Deux-Montagnes, a prétendu que l'on retranchait dans les milieux ministériels le français à la Chambre des Communes. Il s'exprima comme suit: "Je parlerai dans ma langue maternelle. Je pourrais m'exprimer comme tant d'autres dans la langue de la majorité, cependant, je constate que la langue française est méprisée dans cette Chambre.

En effet, j'ai demandé au Whip en chef de m'inscrire sur la liste des orateurs. Et ce n'est qu'aujourd'hui qu'une voix française tient la queue du dèbat. Est-ce étonnant après les remarques que nous venons d'entendre, surtout quand ces remarques nous viennent d'un ministre de la couronne, particulièrement sur le projet de loi Lacroix. L'acte de l'Amérique britannique du Nord consacre l'usage des deux langues à titre officiel dans ce parlemen. A cet usage, je tiens à déclarer que nous ne renoncerons jamais".

Aucun gouvernement n'a le droit de suicider la nation

C'est ce qu'affirma M. Liguori Lacombe, député libéral des Deux-Montagnes, en s'opposant à toute participation même volontaire aux guerres de l'extérieur

OTTAWA, — Pour se soustraire entièrement à toute intervention dans les guerres extérieures, le Canada doit repousser non seulement la conscription, mais s'opposer à toute forme de participation, même volontaire. Voilà ce qu'a souligné nettement, à la Chambre des Communes, M. Liguori Lacombe. Le député libéral de Laval-Deux-Montagnes profita du débat sur le budget pour s'élever une fois de plus contre l'augmentation des crédits militaires et demander la proclamation de la neutralité canadienne.

"Le Canada", s'écria-t-il, "doit s'abstenir absolument de toute intervention dans les guerres extérieures. Non seulement doit-il repousser la conscription, mais s'opposer à toute forme et à tout moyen de participation même volontaire. Il doit condamner toute action militaire qui n'a pas pour but la défense exclusive du territoire canadien. Il doit modifier sa loi de milice et de défense suivant l'esprit du statut de Westminster. Il doit modifier sa loi du service naval dans le même sens. Il doit immédiatement proclamer sa neutralité absolue. Autrement nous courrons fatalement à notre déchéance, à notre ruine, à notre perte.

"Participer à une guerre extérieure serait plonger notre pays dans la ruine et la banqueroute défensive. Eh bien, je dis qu'aucun gouvernement si puissant soit-il n'a le droit de décréter le suicide de la nation. Qu'on donne une plébiscite. Qu'on donne le droit de voter à tous ceux qui pourraient être appéles sous les armes, advenant une guerre.

"LA CROIX" INTERDITE EN ALLEMAGNE

PARIS, — Une dépêche de Berlin annonce que l'organe catholique français "La Croix" est interdit en Allemagne, par ordre de M. Himmler, chef de la police allemande, d'accord avec le ministre de la Propagande. Cette interdiction est prononcée sur la base du décret du 28 février 1933, sur la protection du peuple et de l'Etat.

Coup d'oeil sur le monde

DUBLIN, — Le premier ministre Eamon de Valera a déclaré au parlement que le gouvernement considérera l'établissement de la conscription en Irlande du Nord comme un acte d'agression.

* * *

LONDRES, — On apprend de bonne source que le cabinet anglais aurait rejeté la proposition russe d'une garantie conjointe de la Grande-Bretagne, de la France et de l'Union soviétique à tous les Etats riverains de la Baltique et de la mer Noire.

* * *

LONDRES, — Le premier ministre Chamberlain a laissé entendre à la Chambre des Communes que l'Allemagne et l'Italie ne seraient pas exclues du front européen contre l'agression si elles manifestent le désir de participer aux fins générales qu'il se propose.

* * *

BERLIN, — L'Allemagne travaille présentement à étendre son front de non-agression en offrant de conclure des pactes avec la Grèce et d'autres petites puissances européennes après avoir fait, des propositions semblables aux Etats scandinaves.

* * *

TOKIO, — On a appris que le Japon refusera de se joindre à l'Allemagne et à l'Italie dans une alliance militaire contre les démocraties européennes.

* * *

BERLIN, — L'Allemagne a proposé aux pays de la Scandinavie et de la Baltique de signer avec eux une alliance. Elle veut rendre neutres la Norvège, la Suède, le Danemark, la Finlande, l'Esthonie et la Lettovie advenant une guerre.

* * *

ROME, — On a rapporté presque simultanément que le roi Victor-Emmanuel a avisé le roi Farouk que l'Italie respectera l'intégrité territoriale de l'Egypte, et que le premier ministre Benito Mussolini a prévenu son allié, Adolf Hitler, de procéder prudemment dans le règlement de son différend avec la Pologne, "parce l'Italie hésiterait à sa laisser entraîner dans une guerre au sujet de Danzig".

* * *

LONDRES, — Les négociations anglo-françaises pour conclure une entente militaire avec la Russie, sont devenues moins cordiales quand le gouvernement soviétique s'est abstenu d'expliquer le remplacement du commissaire aux Affaires étrangères, Maxim Litvinov, par le président du conseil des commissaires du peuple, Viacheslav-M. Molotov.

POUR LES CHOMEURS

OTTAWA, — Depuis l'adoption de la première loi des allocations de chômage jusqu'au 31 mars dernier, le gouvernement fédéral a déboursé $345,861,770 en secours, à l'exclusion des prêts aux provinces.

Ce chiffre est contenu dans un rapport préparé par le commissaire du secours au chômage, M. Hereford, et déposé à la Chambre des Communes.

Les octrois aux provinces pour secours aux chômeurs de 1930 au 31 mars 1939 s'alignent comme suit:

Ile-du-Prince-Edouard .	$ 1,261,116
Nouvelle-Ecosse	7,553,963
Nouveau-Brunswick ..	5,221,544
Québec	56,837,334
Ontario	91,212,025
Manitoba	24,134,629
Saskatchewan	52,791,144
Alberta	16,648,811
Colombie	24,268,668

Le ministère de l'Agriculture a distribué, en plus, environ $28 millions. Les prêts aux provinces s'élèvent à $142,733,671, somme qui est allée entièrement aux quatre provinces de l'Ouest, à l'exception de $2 millions et demi.



Photo prise à l'issue d'une pièce de tréâtre organisée par les Slovaques. On reconnaît au centre M. l'abbé Felicko, curé de la paroisse slovaque de Montréal. — (L.P.S.)

PIERRE L'ERMITE

L'Emprise

(Suite)

LVIII

— Mais, mon cher banquier, le salut de la France est dans l'évolution fatale qui mène le pays vers le partage rationnel de la fortune nationale...

— Le partage rationnel de la fortune nationale!... Mais, Monsieur le comte, vous en ferez, une jolie figure, le jour où vos ouvriers, qui ne courent aucun risque, viendront demander à partager avec vous, qui les courez tous... Et Dieu sait si vous en courez!... plus encore que vous ne supposez!

— Comprenez..., explique Bruno, qui ne se comprend déjà plus très bien lui-même... D'abord les risques que je cours, c'est mon affaire!... Et puis quand je m'affirme plébiscitaire...

— Faut-il que vous ayez bu du Chambertin, pour dire de pareilles insanités! Vous! plébiscitaire?... Un descendant des Croisés!...

— Savez-vous que "insanités" me semble fort! s'écrie Bruno en se raidissant sur son fauteuil.

— Fort...? Il ne l'est pas assez, car il faut être ivre ou fou... ou tous les deux à la fois... pour soutenir le plébiscite... Le régime plébiscitaire, c'est comme une famille — et quelle famille! — où la direction viendrait d'en bas... de la masse ouvrière, fatalement ignorante, incapable d'apprécier un candidat, et qui fera graviter toutes ses préoccupations et ses faveurs vers celui qui lui prometra le plus d'absinthe et de pain d'épices. C'est la nation périodiquement secouée jusque dans ses dernier hameaux, par des campagnes électorales qui deviennent le scandale d'un peuple. De la nation, ainsi remuée dans ses dessous les plus vaseux, monte une odeur de corruption qui justifie toutes les méfiances, et d'avance ruine toute sécurité... Il est joli, le régime plébiscitaire!... et ce qu'il signifie!!... Tour à tour républicain, impérialiste, boulangiste, pour redevenir républicain, le peuple votera en faveur de ce que vous voudrez, à condition qu'on l'appelle "citoillien" et qu'on lui donne des curés à ronger!...

— Alors, pour quel régime êtes-vous?... demande Bruno que ce banquier énerve.

— Moi, je suis tout simplement pour la royauté, et absolue, ni plus ni moins...

— Ah! la royauté!... ricane le petit comte, parlons-en, de votre royauté!... En voilà une coûteuse plaisanterie!... C'est elle qui a fait mes aïeux!... gaillards raides et maussades comme des portes de prison... tandis que moi, je suis une fleur de la liberté!.. La royauté, c'est le régime du boisseau, de la courtisanerie... c'est la nation oubliée, méprisée plutôt que conduite par une poignée de prétentieux qui se croient tous plus ou moins issus de la cuisse de Jupiter et se taillent un piédestal dans les ruines de ceux qu'ils sont censés défendre... J'en ai vu des exemplaires dans le salon de papa!... La royauté, c'est le régime des apparences..., des petits poseurs.., des jolis coeurs... des nullités en gants blancs.

— Dites donc... en fait de nullité...!

— La royauté!... mais il suffit qu'une cause soit défendue par un royaliste pour être à jamais perdue Je les connais, les petits "Vive le roy!" Et puis elle a été fameuse, la royauté, avec Louis XV et les lettres de cachet!... On a beau nier maintenant... moi, comte de Saint-Agilbert, et pas plus fier pour cela, je suis heureux de vivre sous la troisième République!...

Mais le banquier ne se laisse pas abattre par cette rhétorique que Bruno lui souffle, avec une haleine vineuse, en plein visage; il repart aussitôt, la figure pourpre sous ses cheveux tout blancs...

— La République, parlons-en aussi, de votre République troisième! La résurrection de la forêt de Bondy, avec un pullulement de fonctionnaires qui s'engraissent comme des parasites sur la peau des contribuables!.. avec des ivrognes dont le bulletin de vote a autant de valeur que celui d'un archevêque, d'un ingénieur ou d'un académicien!... avec des voyous, qui sont le plus solide rempart du gouvernement!... avec des gredins qu'une campagne de presse bombardera représentants du peuple républicain!... Moi aussi, j'ai été républicain dans le temps.. quand j'étais jeune... oh! très jeune. J'ai cru à cela..., à cette colossale contradiction, "la France" "républicaine!!..." la France, la nation-femme... la nation coquette, nerveuse, athénienne, s'incarnant pour toujours dans le mufle d'une Marianne!... Allons donc!!!... Elle veut un joli maître, la France, et ils le sentent bien, les autres!... C'est même pour cela qu'ils ont tant peur du panache!... Or, au lieu d'un roi, vous en avez mille, et ils ne sont pas beaux!... Ils ne sauvegardent même pas les apparences!... Le petit Louis XV avait son charme!... Si on a payè cher, on a payé au moins pour quelque chose... Il a fondé un style... tandis que le style de la République, c'est la gueuse des barrières, puant le pétrole, le nez canard, et le bonnet phrygien sur le coin de l'oreille!.. La République! continue le banquier, elle est fondée tout entière sur le suffrage universel; or, Monsieur de Saint-Agilbert, trouvez-moi quelque chose de plus bête, de plus idiot, que le suffrage universel...? Trouvez-le moi!...

— Mais vous!... s'écrie Bruno, dont le petit verre de cognac tremble dans la main.

Par bonheur, il y a confusion à ce moment; tout le monde parle, crie, vocifère à la fois, et le mot du jeune homme, qui a d'abord fait froncer les gros sourcils du banquier, donne l'impression d'une pensée inachevée ou d'une plaisanterie passablement lourde.

— ... Mais vous dites cela, riposte un peintre qui cherche à sauver la situation en s'emparant à la fois de la phrase et de la discussion, vous dites ces hérésies sociales parce que la liberté du peuple date d'hier... C'est un instrument dont il commence seulement à savoir se servir...

— Précisement, continue Bruno, dont la langue s'empâte; pendant des siècles, l'organe de cette liberté s'est atrophié sous une régime de tutelle, qui, en fait, annihilait toute initiative avant le vice rédhibitoire de sortir du tiers-Etat. L'Allemagne n'est grande que par l'unité de son esclavage. Mais attendez que l'éducation du suffrage universel soit terminée chez nous, et alors vous aurez un peuple dont chaque individualité sera une valeur active..., un peuple qui, non seulement aura une superbe physionimie par sa masse mais sera grand encore dans chacun des éléments qui le constiuent: nous sommes, nous, un peuple précurseur., nous essayons les idées avant les autres...

Le banquier a des sursauts d'indignation:

— Myopie!.. Rêve!.. Vous n'essayez rien!... Vous gâchez tout!.. Vous nous dégoûtez de tout, même de la liberté!... D'ailleurs, vous avez les faits contre vous... Plus nous sommes en république, et moins nous avons de liberté!... Vous faites semblant de prévoir, de raisonner les événements; en réalité, ce sont eux qui vous emportent... Où...? Vous n'en savez rien!... Et parce que tout est en cercle dans la nature, vous espérez que le comble du gâchis deviendra le commencement de l'ordre.. Vous oubliez, jeune homme, que la politique n'a d'autres bases que l'intérêt, et comme l'intérêt est variable avec le temps et les individus, elle ne peut devenir une science!... Moi, je n'ai pas bu autant de Chambertin que vous, et j'y vois plus clair... On ne bâtit pas une science sur des passions!... Dans une république, chacun fait sa propre expérience lui-même, mais sans fonder de tradition... Quand cette expérience est faite, l'heure est venue de mourir..., le temps stupidement perdu..., un temps volé au travail, à l'amélioration de sa profession par la recherche tranquille et sereine de l'art ouvrier.. C'est le tonneau des Danaïdes!... Quand je vois le peuple vouloir faire de la politique, il me fait ressentir un impression analogue à celle que j'éprouve devant les imbéciles qui jouent à la Bourse pour faire fortune... Ma vieille âme en ruisselle de pitié et de mépris, et je hausse les épaules jusqu'au troisième ciel!...

Le banquier, dont le vin est toujours très sérieux et très philosophique, a dit sa tirade d'une voix froidement rageuse; pendant sa profession de foi, Bruno, les jambes croisées, le contemple derrière son monocle avec l'air impertinant d'un gamin qui nargue un vieux professeur; l'autre sent cette moquerie, et s'exaspère de sa provocation; on le devine au tremblement de sa voix, aux éclairs, vite réprimés, qui s'allument sans ses yeux; cette irritation devient même si visible que les amis s'en inquiètent et interviennent:

— ... C'est malheureux tout de même de discuter politique dans une pareille soirée, il y aurait tant de choses plus intelligentes à faire?

— C'est vrai..., répond le banquier en prolongeant son regard sur celui de Bruno, avec une expression pleine de défi méprisant pour ce petit jeune homme qui ne sait rien et veut discuter sur tout.

(A suivre)

La question sociale au Grand Séminaire Mazenod de Gravelbourg

L'ACTION CATHOLIQUE

La cinquième partie de l'encyclique "Divini Redemptoris" contre le communisme athée, dont nous terminerons bientôt l'étude, traite des ministres et des auxiliaires de l'oeuvre sociale de l'Eglise. Parmi ces ministres, il y a les prêtres (on nous en a parlé dans la précédente conférence) et aussi les laïcs organisés (ou le laïcat) qui militent dans les rangs de L'Action Catholique. Reste à savoir ce qu'est cette Action Catholique, et ce qu'elle demande. Deux définitions de Pie XI précisent ce qu'elle est. "La participation du laïcat à l'apostolat hiérarchique de l'Eglise". Ce qui veut dire que l'Action Catholique n'est autre chose que l'apostolat des fidèles qui, sous la conduite des évêques se mettent au service de l'Eglise et l'aident à remplir intégralement son ministère pastoral. Encore une innovation dans l'Eglise, diront les indifférents ou les hostiles. Non pas! Mais le rappel d'un devoir essentiel de tout chrétien, devoir aujourd'hui urgent plus que jamais. Qu'auraient fait les douze, dit Pie XI, perdus dans l'immensité du monde, s'ils n'avaient appelé autour d'eux des collaborateurs: hommes, femmes, vieillards, enfants?" Mgr L. Civardi dit: "La continuité de l'apostolat laïque s'explique donc par ces deux besoins, toujours actuels: le besoin réel qu'en a la hiérarchie; le besoin moral (d'où découle un véritable devoir) qu'en ressentent les laïcs eux-mêmes."

Que demande l'A.C.? Elle veut d'abord l'apostolat organisé, en vue de la rechristianisation des différents milieux. Autrefois, les cadres de la société étaient chrétiens, l'ambiance entraînait vers le bien, l'apostolat se faisait par l'exemple collectif. Tout cela pouvait excuser — à la rigueur! — de ne songer qu'à son âme, et de ne s'inquiéter qu'assez peu de celle des autres. Aujourd'hui, les cadres chrétiens ont craqué, les habitudes chrétiennes sont disparues, l'atmosphère est paganisée; à tous donc de travailler pour les âmes. Et comment cela? Par l'apostolat adapté aux circonstances présentes. Voilà la deuxième demande de l'A.C. Autrefois on pouvait se contenter d'ouvrir des refuges pour les âmes, des oeuvres de préservation, des abris contre le mal...; aujourd'hui, c'est insuffisant. Il ne s'agit plus de préserver, mais de conquérir... ou mieux de reconquérir! CONQUETE! Voilà le mot d'ordre de l'A.C. Conquête des âmes, par la conquête des cadres où se meuvent ces âmes, des moeurs, des milieux de vie, mais conquête qui exige de l'action. Il faut aller dehors, là où vivent les hommes, dans les milieux déchristianisés.

L'A.C. demande enfin, l'apostolat par les laïcs. Autrefois le prêtre pouvait atteindre les âmes et s'occuper d'apostolat à peu près seul. Aujourd'hui, la société est imbue de paganisme et de laïcisme; le clergé est insuffisant et discrédité, le prêtre ne peut plus pénétrer dans certains milieux, le soin du prochain reste donc l'affaire des prêtres toujours, mais aussi celle des laïcs. Mais quels laïcs Tous! répond le pape.

Cependant en face de l'apostolat, il y a trois sortes de laïcs: le laïc rétif, le laïc passif, le laïc actif. Le laïc rétif, ou l'homme qui ne veut rien savoir. Il veut la paix. Il a ses affaires... Que le curé s'occuppe des siennes! Pour lui il n'a pas le temps..., il n'a pas d'argent. (Voilà ses excuses). Il ne connait que sa petite personne et ses aises. Quant au reste, bonsoir! On dit: c'est un égoïste; il faudrait ajouter: c'est un jouisseur. Passons vite!

Le laïc passif, ou "l'homme qui se laisse faire" ne fait rien, ou si peu que point. Il ne donne pas, il reçoit; il n'entraîne pas; il suit, il est mené, conduit, porté. Un brave homme peut-être, mais pas un homme brave. Une bonne pâte, mais une pâte molle... Les apôtres, les dévoués ne sont pas faits de cette pâte-là!

Le laïc actif ou "l'homme qui est de son temps"; lui, a compris la situation, son devoir. Il sait qu'on a besoin de lui, et que la meilleure façon de sauver son âme est de penser et travailler à sauver celle des autres. Et alors, il se donne.. Non seulement il fait partie des associations, des comités, des cercles; mais il s'enrôle, il prend du service actif; en un mot, il fait de l'A.C. au sens propre du mot. Il paie sa cotisation, c'est entendu, mais aussi et surtout il paie de sa personne et exerce ainsi l'apostolat par l'exemple, selon le voeu du Pape, dans son milieu, partout et toujours. Alors au lieu de dire: "celui-là est chrétien, il n'est pas meilleur que les autres", on dira: "si tous les chrétiens étaient comme celui-là tout le monde voudrait l'être. L'Evangile a un petit mot pour lui. "Celui qui n'aura pas rougi de moi devant les hommes, je ne rougirai pas de lui devant mon Père!"

Pour nous, séminaristes, futurs prêtres, sachons que "l'A.C. sera ce que les aumôniers la feront". (Pie XI) et que la condition requise pour la fécondité de l'A.C. est la formation profondément chrétienne de ses membres, et que la formation spirituelle de ses âmes laïques nous incombe. A ce travail de formation, selon PIE XI, serviront certainement les cercles d'étude, les Semaines Sociales, les cours méthodiques, et toutes autres semblables initiatives aptes à faire connaître la solution chrétienne des problèmes sociaux.

(Conférence donnée par M. l'abbé R. Ducharme.)

L'édifice le plus moderne du monde

... deux photos de l'édifice le plus moderne du monde. Construit d'après les plans de Frank Lloyd Wright, il se trouve à Racine, Wis., et appartient à la John Wax's Company. De nombreux bureaux d'affaires y trouvent place et tout y a été calculé au point de vue du rendement maximum. La photo supérieure nous montre l'aspect extérieur. Les deux tourelles ne sont rien autre que les deux "narines" par lesquelles "respire" l'édifice.. La photo inférieure nous montre la grande salle à travail, à éclairage indirect. La lumière naturelle y pénètre par 43 milles de verre et de puits de lumière. Les colonnes sont de telles sortes qu'elles occupent le moins d'espace possible avec le maximum de force.

Photo — l'Action Catholique

Prix de l'Académie française

A l'Ecole normale supérieure de Québec

PARIS, — L'Académie française vient de décerner un prix de vingt mille francs à l'Ecole normale supérieure de Québec.

Le prix, intitulé "Prix de langue française hors des frontières", fait partie d'une série de cinq prix de même importance. L'Académie ayant à décerner pour la première fois le prix Antoine-Girard, dont l'attribution doit avoir lieu tous les quatre ans, l'avait attribué à Henry Bordeaux. Le prix Antoine-Girard est, en effet, destiné à une personnalité française, de préférence née de parents savoyards et ayant illustré la France par ses travaux scientifiques, littéraires ou artistiques. Il s'élève à cent mille francs. Henry Bordeaux, qui est Savoyard et dont la plus grande partie de l'oeuvre célèbre cette province française des Alpes, a refusé le prix et c'est à la suite de ce refus que l'Académie en a réparti le total.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

DOMREMY

Toute la paroisse sympathise avec M. l'abbé Houle et sa vénérable mère dans le deuil par la mort de M. J. P. Pfeiffer survenue à Pirnce-Albert, il y a deux semaines.

* * *

M. Paul Gorieu, un ancien pionnier de la paroisse, est mort en France durant le mois passé. Il était le père de MM. Paul et Alfred Gorieu de Domrémy. Nos sympathies à la famille.

* * *

Il y a une bonne assistance tous les soirs au mois de Marie, ainsi qu'à la messe du matin. Espérons que Notre Bonne Mère du ciel bénira ses enfants dévots et exaucera les prières qu'ils lui adressent pendant ce mois pour la paix.

* * *

Le jour de la fête de l'Ascension, les jeunes enfants de la paroisse feront leur Première Communion. Ils suivent les classes de catéchisme et se préparent pour ce beau jour mémorable de leur vie.

* * *

M. et Mme Fournier, M. et Mme Dubé et Mme Paul Doucette étaient de passage à Domrémy dernièrement, en visite chez leurs parents et amis.

* * *

M. Paul Gorieu, notre junioriste de St-Boniface, est de retour dans sa famille, après avoir complété sa rhétorique. Bonne vacance.

* * *

NAISSANCES

A M. et Mme Walter Guillet, un fils né le 20 mars, baptisé le 26, sous les noms de Robert, Walter. M. et Mme Alexis Guillet étaient parrain et marraine.

* * *

A M. et Mme Hermas Godin, une fille, Marie, Blanche, Alice, baptisée le 26 mars. M. Ernest et Mlle Clara Gobeil étaient les parrain et marraine.

* * *

Le premier jour de mai, M. et Mme Rémi Bremner firent baptisés un nouveau fils, Albert, Roland. M. et Mme H. Goddue étaient parrain et marraine.

A tous, nos sincères félicitations!

:::

ST-HUBERT

Le dimanche, 23 avril, a eu lieu, à la Salle Paroissiale, après la messe, l'assemblée générale des Paroissiens, pour l'élection de Syndics d'église: Les mêmes anciens Syndics ont été réélus par acclamation. Donc, comme par le passé, sont encore Syndics d'église: MM. J. J. Hawkins, Victor Beauregard, Joseph Raiwet et Ernest Gatin.

* * *

Dimanche, 30 avril, lundi et mardi, 1er et 2 mai, ont été célébrées, à l'église paroissiale, les fêtes des Quarante Heures, avec toute la solennité que comportaient les circonstances. Nous ont honorés de leur présence, instruits de leur substantiel enseignement eucharistique, et charmés de leur haute et chaude éloquence, MM. les Curés de Windthorst, Dumas et Saint-Andrew. De ce côté-là, nous avons certainement été servis à souhait.

Notre maîtrise de chant était au grand complet. Pour rehausser l'éclat des cermonies les petites chantres ont rivalisé d'ardeur et de talent avec le choeur des grands.

Malgré les travaux très pressants de la saison, (nous sommes en pleines semailles), l'assistance à tous les offices des trois jours a été vraiment satisfaisante. Les confessions et communions ont été très nombreuses. Espérons que le bon Dieu prendra en considération cette bonne volonté, et qu'il rendra en retour à notre paroisse, même au point de vue temporel, une bonne récompense pour ces réels sacrifices.

* * *

Dernièrement étaient de passage au presbytère, MM. les abbés Ryan, curé de Broadview, et Walsh, curé de Manor.

* * *

M. Omer Raiwet, actuellement en service à Forget, a passé aussi quelques jours à St-Hubert, le mercredi, 3 mai.



SOUMISSIONS POUR CHARBON

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots **"Soumission pour charbon pour les provinces de l'ouest"**, seront reçues jusqu'à midi (heure avancée) **le 16 mai, 1939**, pour la fourniture de charbon pour les édifices fédéraux ainsi que pour les fermes et stations expérimentales dans les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique.

On peut se procurer des formules de soumission ainsi que les spécifications avec les conditions en s'adressant à l'Acheteur du ministère des Travaux publics, à Ottawa, et aussi aux bureaux des architectes régionaux de Winnipeg, Man., de Saskatoon, Sask., de Calgary, Alta., et de Victoria, C.-B.

Les soumissions devront être faites sur les formules fournies par le ministère et en conformité des spcifications et conditions ministérielles qui y sont jointes.

Si le montant total d'une offre quelconque dépasse $5,000.00, que l'offre soit pour un ou plusieurs édifices ou endroits, le soumissionnaire doit y joindre soit un chèque visé par une banque à charte canadienne, fait à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics, et égal à 10 p. 100 du montant de sa soumission, soit des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la Cie de chemin de fer Canadien-National et de ses compagnies constituantes, garantis sans condition par le Dominion du Canada, quant au capital et à l'intérêt, soit encore les bons susdits pour une partie du cautionnement et un chèque visé tel que susdit pour la balance.

Le ministère se réserve aussi le droit d'exiger de tout soumissionnaire à qui un contrat sera adjugé un dépôt de garantie sous formt d'un chèque visé ou de bons, tel que susdit, égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, afin de garantir la parfaite exécution du contrat.

Par ordre,

J. M. SOMMERVILLE,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 22 avril, 1939

Croisade de bonne lecture organisée à Radville

Initiative de la jeunesse

COMITE DE VIGILANCE

Mercredi, le 12 avril, à la salle Mémorial, la Croisade de la Jeunesse Catholique a organisé sa campagne de bonne lecture. Quatre différents groupes de jeunes gens de nos frères séparés se sont joints à la C. Y. C. Le Comité suivant fut élu:

Président Honoraire: Rév. J. A Morrissette

Vice-président Honoraire: Rév. J. T. Gawthrop (de l'Eglise Unie)

Président en charge: Robert G Mullen (jeune catholique)

Secrétaire: Eileen Halpin: (jeune catholique)

COMITE DE VIGILANCE

Valerien Poirier et Eugénie Dionne (catholiques)

Edward Spence et Alice Engelstad (représentant l'Eglise Unie).

E. Luten et Blanche Clark (représentant l'Eglise anglicane)

Douglas Warren et Wallace Steward, (représentant les Scouts)

Elwood Vennard (représentant le "Board of Trade".

* * *

Le président provisoire de cette assemblée, qui avait pour but d'organiser la jeunesse pour une campagne de bonne litérature, était M. le maire, W. A. Mellrath. Le Rév. Gawthrop dit qu'il espérait voir la jeunesse de Radville fermement résolue d'entrer dans ce grand mouvement pour encourager une litérature décente. M. E. B. McKay, principal de l'école publique de Radville, désapprouva la vente de publications indécentes, journaux, magazines. Il nous référa à la censure faite en ces derniers temps contre le mauvais cinéma et qui a remporté un si grand succès au Canada comme au Etats-Unis. Je ne vois pas de raison pourquoi une campagne semblable ne pourrait pas être faite avec succès contre la mauvaise littérature. il nous a parlé du résultat obtenu à son école publique durant le cours de l'hiver dernier, dans un effort fait pour intéresser les jeunes à la bonne lecture en leur procurant de bons livres et de bons journaux. La bonne lecture doit être encouragée par tous les moyens possibles, dit-il. Les personnes qui ont de bons livres devraient les mettre à la disposition des jeunes gens pour qu'ils les lisent et en profitent.

Mlle Marie Doyle, secrétaire du mouvement de la bonne lecture à Régina, nous démontra en quelques mots bien choisis, comment il est facile pour les jeunes gens de glisser dans l'habitude de lire des mauvais livres et combien il est difficile ensuite de reprendre le goût de la bonne lecture. Je suis sûre, dit-elle, que si l'organisation nationale des jeunes gens proteste contre la mauvaise littérature qui est en vente de nos jours, cette protestation sera entendue et obtiendra d'heureux résultats.

M. Peter Deis, B.A., président de la Croisade de la Jeunesse Canadienne Catholique de Régina, fut le dernier et le principal orateur. Celui-ci, ainsi que Mlle Doyle, avait été invité par M. le Curé à venir nous adresser la parole à Radville. Il déclara que ce mouvement national avait été lancé pour encourager la bonne littérature et plus spécialement pour les jeunes gens. Lire continuellement de mauvais livres, dit-il, dénote une disposition sensuelle et un abaissement du niveau moral. Puisqu'en général le temps que nous donnons à la lecture est bien limité, pourquoi alors lire des rebuts, des écrits qui ruinent l'intelligence et le coeur. La meilleure manière pour les parents d'encourager les garçons et les filles à lire de bons livres, c'est de ne lire eux-mêmes que de la bonne littérature. La génération montante a besoin, plus que tout autre chose, du bon exemple. M. Deis nous a dit que plusieurs organisations de toutes croyances se sont affiliées au mouvement de la bonne lecture. Et il offrit ses remerciements aux journaux pour leur support dans cette croisade. Il loua hautement les journaux hebdomadaires à travers le Canada. Il dit qu'ils élèvent l'âme. Des journaux de ce genre peuvent être laissés sur la table, à la maison, pour être lus sans crainte, par tous les membres de la famille. Nous ne pouvons dire la même chose de plusieurs autres publications. Il rend hommage au journaux hebdomadaires pour l'encouragement et le support qu'ils donnent à cette noble cause. La meilleure manière de combattre les mauvaises publications, c'est de cesser de les acheter.

Discours de M. l'abbé Morissette

M. le Président, Rév. M. Gawthrop, nos distingués visiteurs de Régina, jeunes gens, Mesdames et Messieurs.

C'est un plaisir et un honneur pour moi de vous parler, ce soir, de la bonne lecture. Votre présence en aussi grand nombre, chers jeunes gens, démontre l'intérêt que vous portez au sujet qui nous intéresse tous. Je vous remercie bien cordialement d'avoir si bien répondu à l'appel du Comité provisoire; je remercie également notre journal local: le "Saskatchewan Star" pour le support qu'il nous a donné durant cette croisade en faveur de la bonne lecture. Je remercie bien sincèrement nos distingués visiteurs de Régina: M. Pierre Deis, B.A., et président général du mouvement de la Jeunesse Canadienne Catholique de Régina en faveur de la bonne lecture, et aussi Mlle Marie Doyle, secrétaire du mouvement de la Croisade de la Jeunesse Catholique, d'avoir bien voulu accepter l'invitation de venir adresser la parole à cette importante assemblée.

Sans doute, nous avons tous à coeur le succès de cette campagne organisée par l'union de la Jeunesse Canadienne Catholique. Il y a quelques mois, un grand Congrès de l'Union de la Jeunesse du Canada avait lieu au Château Laurier à Ottawa. 600 jeunes gens, représentant 14 différentes nationalités venus de toutes les Provinces du Canada, s'assemblèrent et discutèrent des problèmes de la plus haute importance. Un pareil ralliement de la jeunesse de notre pays avait une signification toute spéciale. Une grande Croisade depuis longtemps désirée fut enfin organisée par tout le Canada, contre la mauvaise littérature. cette tâche fut assignée d'une manière spéciale à la Jeunesse. On a pensé qu'elle serait elle-même la plus intéressée à se protéger contre les ravages de ce fléau.

De toutes les parties du Canada, de l'Atlantique au Pacifique, cette Croisade fut reçue avec le plus grand enthousiasme; approuvée par la hiérarchie catholique, l'Union de la Jeunesse canadienne s'est organisée en comités pour acomplir cette immense somme de travail d'une si grande extension.

Des cartes de promesse de bonne lecture ont été imprimées par tout le pays, qu'on vous demandera de signer à la fin de cette séance. Cette promesse se lit comme suit: "Sur mon honneur, je promets de n'acheter, de ne lire, et de ne faire circuler que de la bonne et saine littérature; de m'abstenir d'acheter, de lire et de ne faire circuler aucune publication qui contiendrait des articles, des illustrations ou des annonces, d'une nature immorale, indécente ou suggestive."

Cette Campagne pour une meilleure littérature se propage actuellement dans les Etats-Unis et le Canada. Le support que nous avons des organisations de jeunesse de toutes croyances, des journaux de toutes les Provinces du Canada et de notre journal de Radville, est pour nous un grand encouragement. C'est aussi une preuve de l'urgente nécessité pour nous tous et spécialement pour notre jeunesse d'avoir dans les mains, de bons livres, une littérature décente.

On l'a dit avec raison, la presse est une des plus grandes forces d'influence qui s'exerce sur le coeur et l'esprit de nos jeunes gens. Les livres, les revues, les magazines sont devenus une nécessité de la vie. Ils font plus de bien ou plus de mal que des armées ou des parlements. Ils affectent non seulement la conduite et la morale, mais ils façonnent même l'esprit, l'attitude que doit prendre notre jeunesse en ce qui concerne la vie elle-même avec tous ses problèmes religieux et sociaux si compliqués de nos jours.

Par conséquent, il est très important que la Jeunesse canadienne comprenne la nécessité de la bonne lecture, d'une littérature saine et salutaire et du danger grave que présente une littérature obscène pour la vie morale et l'ordre social.

Qu'elle s'abstienne donc, notre jeunesse, de lectures indécentes qui émoustille la chair, conduisent à la sensualité et aux idées subversives en rapport avec la pureté et la modestie: ces angéliques vertus si précieuses à l'adolescence de la jeunesse, et cependant qui se perdent si facilement.

Cette Croisade a l'approbation de tous les évêques et archevêques du Canada, aussi bien que de la Fédération des Eglises de toutes les dénominations. Tous insistent sur la gravité du danger auquel l'esprit et le coeur de notre jeunesse sont exposés par cette invasion graduelle et persistante de ce fléau moderne dans nos villes et nos villages. Est-ce qu'une nation peut se nourrir indéfiniment d'un poison, sans causer la mort de ses membres?... Vraiment ainsi, si ceux qui sont chargés de la santé morale et du bien-être de leur peuple permettent que cette littérature immorale et mensongère continue ses ravages, en peu de temps l'esprit de notre peuple en sera imprégné, l'opinion publique pervertie, l'idéal de nos jeunes gens perdu, livré au plaisir de la chair, à la malhonnêteté, au crime et à la révolte.

Vu ce danger imminent, nous invitons tous les hommes et femmes bien pensants à se joindre à la jeunesse de cette Croisade de décense pour bannir de leurs foyers des bureaux et des places de travail, toute matière imprimée qui pourrait offenser la vue et l'esprit. Nous vous recommandons de n'acheter, de ne lire et de ne faire circuler qu'une bonne, honnête et salutaire littérature. De plus, nous enjoignons les personnes de prendre connaissance des livres dans les librairies, et de faire une liste de ces livres que les gens pourraient lire. Nous savons, certes, les difficultés financières qui existent un peu partout. Mais, lorsqu'il s'agit de sauvegarder la foi et l'âme de notre jeunesse, ne pourrions-nous pas trouver la voie et les moyens de la sauver.

A cette occasion, il nous fait plaisir de louer ici les efforts que fait l'Union de la Jeunesse Canadienne dans cette Croisade de la bonne lecture, et nous leur demandons de continuer à poursuivre par tout le Canada cette campagne en faveur de la bonne littéraure, et de se servir de leur influence en tout lieu pour éliminer des foyers chrétiens tous les livres, revues, périodiques, magazines ou journaux qui pourraient lentement mais sûrement, miner, détruire même, le caractère et la noblesse de la virilité chrétienne du jeune homme ou de la jeune fille, et peut-être, en conduire plusieurs à leur éternelle ruine.

Jeunesse canadienne de Radville et du District, puisse le bon Dieu vous inspirer toujours la vertu de force et de prudence pour vous guider dans votre Croisade pour la bonne lecture et qu'il couronne de succès vos nobles efforts!.... Nous suggérons ici un moyen d'éliminer tous les mauvais livres et magazines et nous demandons à cette assemblée son approbation. Ce serait de nommer un Comité de vigilance, Deux, pour chaque groupe, chaque église; nous pourrions aussi nommer des Dames dans chaque Comité. Les membres de ce Comité visiteront de temps en temps les marchands de livres et leur demanderont bien gentiment leur support dans le bien que vous pousuivez, afin de délivrer notre jeunesse canadienne d'une indécente littérature et de bien vouloir signer à cet effet, la promesse d'Honneur demandée. Le devoir du Comité de vigilance devra aussi visiter les foyers de temps en temps et voir à leur procurer de la bonne littérature.

Les Comités de chaque Eglise exerceront une vigilance spéciale sur les enfants et la jeunesse des deux sexes et leur enjoindront de ne jamais acheter ni distribuer de la mauvaise littérature, de voir à leur procurer de bons livres. Finalement, ils demanderont la coopération des parents et des institutions des écoles publiques et séparées. Un secrétaire correspondant local sera nommé, qui devra recevoir de temps en temps un raport des différents Comités de vigilance.

Le secrétaire correspondant, à son tour, fera un raport des activités du travail fait, qu'il enverra au secrétaire général de la Croisade de la Jeunesse Catholique de Régina.

Plus de 300 pledges, cartes de Promesse d'Honneur de bonne lecture, ont été signées à Radville et Souris-Valley et elles ont été envoyées au Comité central de Régina.

50 ans à la même sucrerie

● M. Jos. Faucher, de St-Frédéric de Bce, qu'on voit ici en compagnie de sa fille religieuse et de sa soeur, exploite une sucrerie d'un millier d'érables depuis 50 ans. Il a toujours suffi seul à cette besogne et ne recourt aux services d'animaux que depuis 5 ans. — Le fait est digne de mention et c'est ce que parents et amis ont voulu souligner, le 16 avril, en se réunissant à la sucrerie de M. Faucher, pour le fêter à l'occasion de ce 50e anniversaire.

SASKATOON

Bénédiction d'une statue et inauguration d'un autel à la sainte Vierge

Une impressionante cérémonie a eu lieu dimanche soir, le 30 avril, à l'église des SS.-Martyrs Canadiens. Une foule, qui remplissait plus qu'à sa capacité notre petite église, s'était rendue pour assister à l'inauguration d'un autel nouveau à la sainte Vierge et à la bénédiction d'une belle statue de l'Immaculée Conception donnée à la paroisse par la Société des Dames.

La cérémonie débuta par le chant des Vêpres que la chorale exécuta avec piété et le plus bel ensemble. Le beau cantique "Vois à tes pieds, Vierge Marie" produisit son habituelle émotion sur l'assistance. Le Rév. Père Mulcahey, de la Cathédrale, prononça alors une touchante homélie, expliquant, à un passage, le symbolisme du nouvel autel fait d'un triptyque vertical dont chaque pli représente une des trois prérogatives de la Vierge, d'un diptyque horizontal dont le pli de base signifie le dogme marial surmonté du flambeau de la Foi, et le second pli, la morale où brille le flambeau de la Vertu. La statue est posée sur une sphère où l'on distingue le globe terrestre avec, en fond, une draperie bleu-ciel, traduisant la pensée: "Reine du Ciel et de la Terre". Après le sermon du Rév. Père Mulcahey, le chant de l'"Ave Maris Stella" précéda la bénédiction de la statue par M. le curé Lucien Demers. Une gentille petite fille, Florence Blackburn, s'avança alors vers l'autel de Marie. Tout vêtue de blanc et parée d'une couronne, elle lut d'une voix claire la consécration de la paroisse à la Vierge Immaculée. Le salut solennel du S. Sacrement termina l'impressionnante cérémonie, et la foule s'écoula lentement pendant que vibrait, à l'orgue, le vieux cantique "C'est le mois de Marie, c'est le mois le plus beau". — Avant et pendant la cérémonie, "Les Echos de Massabielle" de F. X. Thomas, se modulaient sous les doigts de Mme J. A. Saucier à laquelle est dû le mérite d'avoir préparé le beau programme de musique sacrée du jour.



Un contingent d'immigrés sudètes est passé ... par Montréal, dans des voitures spéciales du Canadien National, en route pour l'Ouest canadien. Les nouveaux venus sont des agriculteurs qui seront établis sur des terres. *(Photo Canadien National).*

PIE XII FELICITE LA GRANDE-DUCHESSE DE LUXEMBOURG

PARIS, — Le Pape a adressé une dépêche de voeux et de félicitations à la grande-duchesse de Luxembourg à l'occasion de la célébration du premier centenaire du Grand-Duché.



